

L'ECHO DE BELGRADE

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE
Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61

JOURNAL YOUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

La mort de S. M. le Roi George V

Il n'y a pas longtemps, la population de l'Empire britannique, sans distinction d'idées politiques, fêtait le 25-ème anniversaire de la montée au trône de son Souverain. La grande famille britannique se consacrait entièrement à l'apothéose du plus démocratique monarque qui ait jamais régné sur l'Empire.

Le souvenir de ces grands jours n'a pas disparu encore et voilà qu'arrive le plus terrible des événements: George V n'est plus!

A la douleur sincère dont est pénétré le cœur de chaque Anglais s'unissent les sentiments de profonde tristesse de tout le peuple yougoslave, qui honore toujours la mémoire de ce grand Roi.

Nos sympathies pour le Roi George V étaient grandes. Elles ne trouvaient pas leur origine seulement dans la parenté, quoique les liens qu'elle créait avaient une importance pour nous. Aujourd'hui que ce grand pacifiste et défenseur fanatique de la liberté n'est plus, nous ne pouvons pas nous souvenir de lui, avec la plus profonde pitié, pour d'autres motifs encore.

Aux jours de la guerre mondiale, nous vivions notre plus grande tragédie et notre sort se trouvait à un tournant difficile; c'est alors que la Reine Mary et George V nous donnèrent la preuve touchante de leur affection. Avec son peuple, le Roi n'a pas hésité un seul instant à rendre hommage, de façon très digne, aux efforts surhumains de la Serbie éprouvée. En homme d'Etat et en soldat, il a senti le besoin d'organiser, le Front de Salonique et aida de tout son cœur l'action du Roi Alexandre jusqu'à ce qu'elle fut couronnée de succès.

Au moment le plus critique, ce grand Souverain a su inspirer la force et la confiance. En recevant, en 1916, le Prince-Régent et en lui promettant son aide, il déclara: «La Grande-Bretagne restera jusqu'au bout avec la Serbie!» Et il fut fidèle à sa parole.

Aux jours de notre plus dure épreuve lorsque le puissant mouvement de secours à notre pays se manifesta, George V l'a non seulement soutenu, mais autorisa aussi la Reine Mary à en devenir la haute protectrice.

Nous marchions pendant la guerre épaule contre épaule avec le peuple du Roi George V. Frères d'armes dans la guerre, s'engageant hardiment et courageusement pour le triomphe de la paix, nos deux peuples s'inclinent profondément devant la dépouille mortelle de Celui qui a bien mérité non seulement du peuple britannique, mais aussi de l'humanité entière.

Le peuple yougoslave, frappé lui-même en 1934 par la plus grave tragédie, comprend parfaitement et s'associe à la douleur de l'Empire britannique, car il sait mieux que quiconque ce que signifie rester sans Celui qui fut appelé le «chef d'une grande famille».

Il est mort, le Souverain, le Père et le Soldat, l'Homme qui, par sa personne, fait du trône non seulement le symbole, mais une réalité vivante qui joint de l'affection entière des peuples.

Condoléances yougoslaves

S. M. la Reine Marie a envoyé ses condoléances à S. M. le Roi d'Angleterre, à S. M. la Reine et au Duc de Kent.

S.A.R. le Prince-Régent Paul a adressé des télégrammes où il exprime ses condoléances à S. M. le Roi, à S. M. la Reine, au Duc de Kent et à S. M. la Reine de Norvège.

Depuis la maladie de S. M. le Roi George V jusqu'à son décès, S.A.R. le Prince-Régent Paul a été tous les jours en communication téléphonique avec le Palais de Sandringham, pour avoir des nouvelles de l'état de santé de l'Auguste Malade.

S.A.R. le Prince-Régent Paul s'est rendu hier personnellement à la Légation de Grande-Bretagne pour exprimer à M. Campbell ses condoléances à l'occasion de la mort du Roi George V.

MM. les Régents royaux R. Stanković et I. Perović ont adressé leurs condoléances à M. Campbell, ministre de Grande-Bretagne à Belgrade.

M. M. Stojadinović, président du Conseil, a exprimé les siennes à M. S. Baldwin, président du Conseil britannique, dans les termes suivants:

«Profondément touché par la nouvelle de la mort de votre noble Souverain le Roi George V, je prie Votre Excellence, ainsi que le gouvernement britannique, de vouloir bien accepter mes plus sincères condoléances, ainsi que celles du gouvernement yougoslave. Croyez que le peuple yougoslave prend une part sincère au deuil national de l'Empire britannique.»

M. Stojadinović a présenté au Ministre d'Angleterre les condoléances du gouvernement royal et les siennes.

M. St. Cirić, président de la Skupština, a adressé aux présidents des deux Chambres britanniques des télégrammes exprimant les plus vives sympathies de la Chambre des députés yougoslave.

Des télégrammes de condoléances ont été envoyés également par M. le dr. Tomasić, président du Sénat, au Lord-Chancelier de la Chambre des Lords; — par M. V. Ilić, maire de Belgrade, au Lord-maire de Londres, etc.

M. Korošec, ministre de l'Intérieur, et les Présidents du Sénat et de la Chambre des députés ont exprimé également les témoignages de leurs regrets à M. Campbell.

Tous les membres du corps diplomatique de Belgrade se sont inscrits hier sur le registre de la Légation de Grande-Bretagne, ainsi que de nombreuses personnalités.

A l'occasion de la mort du Roi George V une séance commémorative a eu lieu hier soir au Club anglo-américano-yougoslave. M. Dragan Miličević, secrétaire de la Chambre d'Industrie de Belgrade, a prononcé un émouvant discours.

Au Parlement

Ce matin a eu lieu la première séance de la Chambre des Députés, entièrement consacrée à la mémoire de S. M. George V.

Dans la loge diplomatique, tendue de noir, on remarquait Mgr Pellegrinetti, entouré des ministres étrangers. En présence de tous les membres du gouvernement, M. Cirić, président de la Chambre, rendit hommage au Roi George dans un discours que l'assistance recueillie écouta debout.

Le nouveau Roi de Grande-Bretagne

Publiant la biographie du nouveau Roi de l'Empire britannique et Empereur des Indes, Edouard VIII, le journal *Vreme* relève que c'est de l'époque des études du nouveau Souverain à Oxford que date Son amitié intime avec S.A.R. le Prince-Régent Paul, qui suivait également les cours de l'Université d'Oxford. Des liens d'une très profonde amitié se nouèrent immédiatement entre les deux Princes et ne firent que se resserrer avec les années.

«Une demi-heure avec S.M. le Roi de Grèce»

Vreme publie une correspondance de son rédacteur diplomatique séjournant à Athènes, sous le titre: «Une demi-heure avec S. M. le Roi George II.»

Cet article évoque d'abord la grande activité déployée par S. M. le Roi Georges II depuis son retour en Grèce. De cette façon, il a réussi à gagner pour lui-même ses adversaires et, aujourd'hui, il est plus populaire qu'il ne l'a jamais été.

Le rédacteur relate ensuite comment, au cours d'une inspection, il a eu le bonheur d'être présenté à S.M. le Roi Georges II qui lui a dit se souvenir volontiers de la Yougoslavie où il passa tout un mois à la Cour royale. Il a commencé à apprendre notre langue et a réussi à converser avec la population du pays au cours de parties de chasse auxquelles il assista.

Avec tristesse S. M. le Roi Georges s'est souvenu du Roi Chevalier Alexandre, disant:

«Il fut un Grand Roi dont la mort a porté une rude coup à la paix dans les Balkans.»

Relatant cette rencontre avec S. M. le Roi Georges II, qui a montré une attention bienveillante exceptionnelle à un journaliste yougoslave, le rédacteur dit que tout le monde lui a affirmé que la communauté balkanique n'est pas une simple phrase. Il exprime ensuite son impression que la Grèce a un Roi qui écrira de grandes pages dans l'histoire de son pays.

Le vernissage solennel du „Musée Prince Paul“ à Belgrade

Le vernissage solennel du Musée de S.A.R. le Prince-Régent Paul, installé dans l'ancien Palais royal qui avait été offert à cet usage par le Roi Alexandre, a eu lieu le 18 janvier, en présence de S.A.R. le Prince-Régent, des Régents royaux, MM. le dr. R. Stanković et le dr. I. Perović, du président du Conseil, M. Milan Stojadinović, du président du Sénat, M. Lj. Tomasić, du président de la Chambre des députés, M. S. Cirić, des membres du gouvernement, des membres du corps diplomatique, et de nombreuses personnalités du monde politique, scientifique et artistique.



S. A. R. le Prince-Régent Paul et les Régents royaux MM. Stanković et Perović à l'inauguration du Musée

Comme son nom même l'indique, c'est le foyer des Muses, le nid quiet de l'observation, du plaisir et de la réflexion scientifiques, artistiques et esthétiques. C'est là que doit être réuni tout ce qui a été créé sur l'étendue de notre Yougoslavie, de cette partie des Balkans en particulier, et ce qui, soit par la beauté de la forme, soit par la signification de l'usage, a été d'importance pour la vie de l'homme qui a habité ici avant nous, avec nous. Et en même temps, on doit réunir ici aussi tout ce qui est significatif à l'importance quel point de vue pour le développement de l'individu en général et ce que nous et nos institutions ont voulu et pu se procurer. Il va de soi, que le premier soin lors du groupement et du classement des objets sera de faire ressortir ceux qui constituent des témoignages de la vie de notre race et de notre nation. Mais, tout le matériel qui est soit de notre territoire ou des autres parties du continent et du monde, confirmera toujours: que notre race slave, yougoslave, — la bas slovène et croate, et ici serbe, — a été la seule capable de continuer, après plusieurs siècles d'un véritable chaos, l'antique culture gréco-romaine, méditerranéenne et de lui donner quelque chose de l'essence de sa race.

Ce Musée qui porte avec fierté le nom du Prince-Régent Paul a un sens et une tâche qui sont tout un programme; il devient en ce moment la somme des richesses nationales, le centre des investigations scientifiques, la source aussi des sentiments supérieurs et de l'imagination, bienfaisante créatrice.

C'est ensuite au milieu de l'attention respectueuse de toute l'assistance que S.A.R. le Prince-Régent prit la parole pour déclarer ouvert le Musée qui porte son nom et dont il est à la fois le mécène et l'animateur.

«Je remercie chaleureusement M. le Ministre de l'Instruction publique pour ses paroles par trop flatteuses et je suis heureux d'avoir pu répondre à l'invitation d'inaugurer ce Musée. Je suis fier, Messieurs, d'évoquer le souvenir de Notre Grand Roi Immortel, mon Cousin Inoubliable, qui a rendu possible sa création, en mettant le Palais à la disposition de la capitale et du peuple. Mon espoir qu'il ouvrirait lui-même notre Musée, ne s'est, hélas, pas réalisé.

Après la guerre mondiale, nos acquisitions de plus d'un siècle ont été en partie détruites. La dure destinée de notre peuple qui a été depuis toujours son apanage, et qui sapait cruellement les efforts des générations passées, se renouvelait encore une fois. Il a fallu sauver le peu qui restait des richesses et rassembler les rares vestiges que l'orage général avait épargnés. Nous avons fait cela dans les limites du possible et nous y avons ajouté une collection représentative de l'Art Moderne de notre époque, autant que nous avons pu le faire avec nos modestes ressources. Sans les largesses privées, cette tâche nous aurait été impossible et je profite de l'occasion pour rendre à notre nouveau hommage et exprimer notre reconnaissance aux généreux donateurs du monde entier, qui ont répondu à ma demande peu modeste. J'espère que les Belgradois regarderont avec fierté et pitié les reliques de notre rude histoire et puiseront en elles l'amour, les traditions et l'enseignement pour l'avenir. Chaque pied de notre sol a été arrosé de sang et notre devoir est de nous souvenir de l'effort gigantesque qui a été couronné de succès. Il est de notre devoir de conserver cette grande et belle œuvre. Les rares débris de nos premiers et glorieux constructeurs nationaux des Nemanjić, se trouvent au parterre. Au premier étage une porte seulement

de cette idée, adressa alors une circulaire recommandant de rassembler en Serbie les antiquités et de les envoyer au Musée de la Société savante serbe, Sterija, Valtrović et autres firent beaucoup pour le développement du Musée. Il ne faut pas oublier que des particuliers, comme certains Métropolitains de Sremski Karlovci, monarques et autres Serbes, ont collectionné simultanément les objets historiques et artistiques.

Ce nouveau Musée, uni et agrandi, doit servir à plusieurs fins, dont chacune est d'un intérêt supérieur.



S. A. R. le Prince-Régent Paul et les Régents royaux MM. Stanković et Perović à l'inauguration du Musée

Comme son nom même l'indique, c'est le foyer des Muses, le nid quiet de l'observation, du plaisir et de la réflexion scientifiques, artistiques et esthétiques. C'est là que doit être réuni tout ce qui a été créé sur l'étendue de notre Yougoslavie, de cette partie des Balkans en particulier, et ce qui, soit par la beauté de la forme, soit par la signification de l'usage, a été d'importance pour la vie de l'homme qui a habité ici avant nous, avec nous. Et en même temps, on doit réunir ici aussi tout ce qui est significatif à l'importance quel point de vue pour le développement de l'individu en général et ce que nous et nos institutions ont voulu et pu se procurer. Il va de soi, que le premier soin lors du groupement et du classement des objets sera de faire ressortir ceux qui constituent des témoignages de la vie de notre race et de notre nation. Mais, tout le matériel qui est soit de notre territoire ou des autres parties du continent et du monde, confirmera toujours: que notre race slave, yougoslave, — la bas slovène et croate, et ici serbe, — a été la seule capable de continuer, après plusieurs siècles d'un véritable chaos, l'antique culture gréco-romaine, méditerranéenne et de lui donner quelque chose de l'essence de sa race.

Ce Musée qui porte avec fierté le nom du Prince-Régent Paul a un sens et une tâche qui sont tout un programme; il devient en ce moment la somme des richesses nationales, le centre des investigations scientifiques, la source aussi des sentiments supérieurs et de l'imagination, bienfaisante créatrice.

C'est ensuite au milieu de l'attention respectueuse de toute l'assistance que S.A.R. le Prince-Régent prit la parole pour déclarer ouvert le Musée qui porte son nom et dont il est à la fois le mécène et l'animateur.

«Je remercie chaleureusement M. le Ministre de l'Instruction publique pour ses paroles par trop flatteuses et je suis heureux d'avoir pu répondre à l'invitation d'inaugurer ce Musée. Je suis fier, Messieurs, d'évoquer le souvenir de Notre Grand Roi Immortel, mon Cousin Inoubliable, qui a rendu possible sa création, en mettant le Palais à la disposition de la capitale et du peuple. Mon espoir qu'il ouvrirait lui-même notre Musée, ne s'est, hélas, pas réalisé.

Après la guerre mondiale, nos acquisitions de plus d'un siècle ont été en partie détruites. La dure destinée de notre peuple qui a été depuis toujours son apanage, et qui sapait cruellement les efforts des générations passées, se renouvelait encore une fois. Il a fallu sauver le peu qui restait des richesses et rassembler les rares vestiges que l'orage général avait épargnés. Nous avons fait cela dans les limites du possible et nous y avons ajouté une collection représentative de l'Art Moderne de notre époque, autant que nous avons pu le faire avec nos modestes ressources. Sans les largesses privées, cette tâche nous aurait été impossible et je profite de l'occasion pour rendre à notre nouveau hommage et exprimer notre reconnaissance aux généreux donateurs du monde entier, qui ont répondu à ma demande peu modeste. J'espère que les Belgradois regarderont avec fierté et pitié les reliques de notre rude histoire et puiseront en elles l'amour, les traditions et l'enseignement pour l'avenir. Chaque pied de notre sol a été arrosé de sang et notre devoir est de nous souvenir de l'effort gigantesque qui a été couronné de succès. Il est de notre devoir de conserver cette grande et belle œuvre. Les rares débris de nos premiers et glorieux constructeurs nationaux des Nemanjić, se trouvent au parterre. Au premier étage une porte seulement

L'allocution de S. A. R. le Prince Régent Paul

«Je remercie chaleureusement M. le Ministre de l'Instruction publique pour ses paroles par trop flatteuses et je suis heureux d'avoir pu répondre à l'invitation d'inaugurer ce Musée. Je suis fier, Messieurs, d'évoquer le souvenir de Notre Grand Roi Immortel, mon Cousin Inoubliable, qui a rendu possible sa création, en mettant le Palais à la disposition de la capitale et du peuple. Mon espoir qu'il ouvrirait lui-même notre Musée, ne s'est, hélas, pas réalisé.

Après la guerre mondiale, nos acquisitions de plus d'un siècle ont été en partie détruites. La dure destinée de notre peuple qui a été depuis toujours son apanage, et qui sapait cruellement les efforts des générations passées, se renouvelait encore une fois. Il a fallu sauver le peu qui restait des richesses et rassembler les rares vestiges que l'orage général avait épargnés. Nous avons fait cela dans les limites du possible et nous y avons ajouté une collection représentative de l'Art Moderne de notre époque, autant que nous avons pu le faire avec nos modestes ressources. Sans les largesses privées, cette tâche nous aurait été impossible et je profite de l'occasion pour rendre à notre nouveau hommage et exprimer notre reconnaissance aux généreux donateurs du monde entier, qui ont répondu à ma demande peu modeste. J'espère que les Belgradois regarderont avec fierté et pitié les reliques de notre rude histoire et puiseront en elles l'amour, les traditions et l'enseignement pour l'avenir. Chaque pied de notre sol a été arrosé de sang et notre devoir est de nous souvenir de l'effort gigantesque qui a été couronné de succès. Il est de notre devoir de conserver cette grande et belle œuvre. Les rares débris de nos premiers et glorieux constructeurs nationaux des Nemanjić, se trouvent au parterre. Au premier étage une porte seulement

separe la salle de Karadjordje de celle de Miloš — témoignages des efforts de l'une et de l'autre dynasties pour le bien et la grandeur de la Patrie. Le second étage est consacré aux arts modernes, et j'espère qu'il sera utile à nos jeunes artistes chez lesquels nous trouvons tant de talent. Avant de terminer cette allocution, je désire attirer votre attention, Messieurs, sur mon collaborateur depuis de longues années dans cette œuvre, M. Kašanin, sans les connaissances, l'activité, l'esprit de sacrifice et la patience duquel, nous ne serions pas réunis ici aujourd'hui.

Le Musée est ouvert.» Son Altesse Royale, accompagnée de nombreuses hautes personnalités, visita ensuite les différentes salles du nouveau Musée, commençant par la salle de Karadjordje qui se trouvait à droite de la salle dans laquelle eut lieu la cérémonie du vernissage.

Avant de quitter le Musée, S.A.R. le Prince-Régent s'inscrivit premier dans le Livre du Musée. Lors de son départ, l'assistance l'acclama chaleureusement et longuement.

L'accueil fait par le public de Belgrade à l'inauguration du nouveau Musée est prouvé par le fait que déjà dimanche, premier jour de son ouverture, il y a eu plus de 20.000 visiteurs. Ceci nous dispense de tout autre commentaire.

S. M. la Reine et les œuvres

S. M. la Reine Marie, qui consacre toujours une vive attention aux institutions sociales et culturelles, a visité hier l'hôpital civil à Bulbulder, qui est un des hôpitaux les mieux organisés dans les Balkans.

La Souveraine a été saluée chaleureusement par les malades avec la majorité desquels Elle s'entretenait avec bonté.

A la pieuse mémoire du Roi Alexandre

Dans le domaine des âmes

A l'occasion de la fête de l'Épiphanie, une de nos lectrices catholiques, disciple d'Andersen, nous adresse cette méditation allégorique consacrée à la mémoire vénérée du Roi-Martyr:

Le 9 octobre 1934, à quatre heures et demie du soir, le Roi Alexandre I-er de Yougoslavie fut assassiné à Marseille.

D'un bond son âme se trouva dans l'Eternité.

Le grand poète de l'Eternité que fut Dante avait su choisir les âmes, les placer; il a conversé avec elles, il s'est complu à les juger et à les mettre dans l'histoire. Arrivant au Cercle du Ciel, il a écrit, comme Fra Angelico a peint, à genoux, en nous laissant entrevoir l'Infini.

Qu'un poète anonyme fasse entrer cette âme royale de Yougoslavie au Ciel et la suive quelque peu sans Virgile, dans l'impératif d'un monde nimbé de beauté et nouveauté saintes.

Une vaste plaine, faite de ciel et mer réunis d'opale et d'azur; des avenues bordées de rayons d'étoiles, ressemblant à de la terre ferme; un mouvement intense et mélodieux se présente à Alexandre lorsqu'il se posa à l'entrée du Ciel et prononça le mot: Mir.

La mélodieuse foule qui s'y trouvait et se porta à sa rencontre comptait, car les langues de la terre s'y croisaient là toutes et se fondaient, semblables à des couleurs différentes d'un arc-en-ciel.

«Viens, lui dit un groupe d'allure vive. Nous sommes de la grande guerre, les Poilus d'Orient. Tu as travaillé comme nous à défendre ta Patrie. A présent de nouveaux horizons sont devant Toi, à côté de Toi?»

«C'est ce que je vois, dit Alexandre. Sur terre je cherchais à connaître le plus de choses possible, et souvent avec effort; ici vais-je comprendre vite.»

«Oui, tu étais Roi, métier difficile. — A cause de ce que la paix, Mir, se trouve rarement dans les cœurs.»

«Mais tu vas être récompensé. Nous allons t'introduire chez elle.» Avec un sentiment d'ordre joyeux ils lui firent la haie leurs manteaux transparents, une croix rouge sur l'épaule, remuant au vent.

«Nous étions au front de Salonique...»

«Pendant que j'étais au Selak, dit Alexandre, au Kozjak, ensuite à la banture de la Floka, où le Volvo de Français m'avait compris: Nous ne pensions pas à détruire, mais à nous défendre; car c'était notre propre porte que nous enfoncions.»

«Ici tu n'as plus ni faim, ni soif comme alors, ni besoin de paille pour te coucher; tu la célaux aux autres, vaillant Roi!»

L'air est léger comme un duvet... Volons plus loin.

«Abl, s'exclama Alexandre devant une plaine d'un vert de jeune

algue qu'entouraient des montagnes aux nuages argentés, inégalement illuminés.

«Tu es dans la prairie des bergères, dit la suite augmentée en nombre, mais en manteau céruleen et croix bleue. (C'étaient ceux de la grande guerre qui moururent en appelant leur mère).

«Elles chantent, elles filent, fit Alexandre!»

«Tu viens de ma patrie terrestre, s'avança une d'elles, filant des rayons bleus. Tu es de la Montagne Noire.

«Crna-Gora!», traduisit Alexandre joyeusement.

«Je suis Hosanna, jadis (s'il y a un jadis), la bergère de la Crna-Gora descendit à Kotor où tu viens de l'embarquer... pour aboutir à cette plaine céleste. Tu m'as fêlée (a), il y a peu, tu as été un brave Roi au cœur religieux. Tu vas connaître mes compagnes. Elles se confondent avec le lointain... Ne sois pas étonné qu'elles s'approchent.

Peut-être quelques-unes ne le sont pas connues; peut-être te demandent-elles ce qu'elles veulent... Ce sont des bergères de France, ô Roi. Elles veulent t'apporter le salut de la terre précieuse qu'elles ont foulée et travaillée, salut expiatoire, ô Roi, tu me comprends; pour que le parfum qui monte de cette terre apaise et purifie le souvenir de ton dernier jour.

«Voici Geneviève de Nanterre (elle file encore la nuit au clair de lune), elle avait sauvé Paris.

Solange, qui protège son pays de France par le Berry.

Jeanne d'Arc... La transparente Pucelle avait des lys tissés dans son vêtement.

«J'ai connu ton histoire par cœur, lui dit Alexandre.

«Ton arrivée ici rapproche des siècles (si siècles il y a) lui dit-elle.

«Tu sais que je suis du pays des bergères et des bergères, continua Alexandre. Pendant la grande Guerre, dans la vieille Serbie, un groupe de mes soldats passait au milieu de ruines, et s'arrêta surpris devant une chaumière habitée! En effet, il y avait là une enfant de quinze ans avec des moutons. Seule!

«Que fais-tu dans ce désert?», lui demandèrent-ils.

«Je garde!... non loin il y avait un mouton avec une croix dissimulée... on avait tué ses parents, elle les gardait avec le minuscule troupeau.

«J'en dis des voix en gardant le mien, dit Jeanne mais tu es sûr que ta bergère les avait en elle. — Danphin, puis Roi-Unificateur des Yougoslaves, repose-toi à présent de ce rude labeur qu'est l'unification, chose à peine faisable sur terre.

(Voir la suite en 2-ème page)

a) La béatification de la Bienheureuse Hosanna, bergère au Monténégro, recluse à Kotor (Cattaro), a été fêlée par les catholiques et les orthodoxes à Kotor.

La répression internationale du terrorisme

(De notre correspondant)

Genève, 19 janvier

Le Comité créé par le Conseil de la Société des Nations après la tragédie de Marseille et les débats qui eurent lieu devant lui à propos des actes terroristes, pour étudier la question de la répression internationale du terrorisme et les moyens de la rendre effective a terminé cette semaine à Genève, sous la présidence de l'ancien premier ministre belge, M. Carton de Wiart, les travaux de sa seconde session. Il a achevé d'élaborer les textes de deux projets de conventions, l'un portant sur la prévention et la répression du terrorisme, l'autre sur la constitution d'une Cour pénale internationale.

Il ne lui a pas été possible de réunir en un seul texte les deux projets, le premier n'ayant pas soulevé de contestations, alors que les experts de divers Etats montraient que le second pourrait se heurter aux objections de certains gouvernements. Il en résulte que les Etats qui, pour des raisons de principes ou autres, n'estimeraient pas devoir déférer un inculpé à la Cour pénale, auraient néanmoins la possibilité d'adhérer à la première convention, et que l'adhésion à la convention sur la Cour pénale internationale serait subordonnée.

La Cour serait constituée de façon permanente. La partie contractante aurait la faculté, au lieu de juger elle-même, ou d'accorder l'extradition pour les crimes prévus dans la première convention, de déférer l'inculpé à la Cour pénale internationale, si l'Etat qui demande l'extradition est également signataire de la présente convention.

La Cour se composerait de cinq juges titulaires et de cinq juges suppléants, appartenant chacun à une nationalité différente, et tout membre de la Société des Nations ou tout Etat non membre à l'égard duquel la présente convention serait en vigueur pouvant présenter deux candidats. Le Conseil de la Société des Nations choisirait les juges parmi les personnes ainsi présentées. La Cour siègeait à la Haye, sauf cas spéciaux. Elle appliquerait la loi pénale de

née, en revanche, à l'adhésion de l'Etat à la première convention.

L'article premier du projet de convention pour la création d'une Cour pénale internationale prévoit en effet que celle-ci sera instituée pour juger les individus inculpés d'une infraction prévue dans la convention pour la prévention et la répression du terrorisme.

La Cour serait constituée de façon permanente. La partie contractante aurait la faculté, au lieu de juger elle-même, ou d'accorder l'extradition pour les crimes prévus dans la première convention, de déférer l'inculpé à la Cour pénale internationale, si l'Etat qui demande l'extradition est également signataire de la présente convention.

fond de l'Etat sur le territoire duquel l'infraction aurait été commise.

L'accusation appartiendrait à l'Etat contre lequel l'infraction aurait été dirigée ou, à son défaut, à l'Etat sur le territoire duquel l'infraction aurait été commise, et, à défaut de celui-ci, à l'Etat qui saisi l'Etat.

Les parties pourraient proposer des témoins et experts à la Cour. C'est la Cour qui déciderait si l'arrestation d'un individu devrait être opérée ou maintenue. Pour l'exécution de la prise de corps, l'Etat, sur le territoire duquel se trouverait la Cour, mettrait à la disposition de celle-ci un lieu d'internement approprié. Les accusés pourraient se faire défendre par des avocats exerçant régulièrement dans un Barreau et agréés par la Cour pénale internationale.

Quant au projet de convention pour la répression internationale du terrorisme, qui a été accepté unanimement, tandis que les partis les plus favorables de la Cour pénale internationale étaient les experts de la France, de la Belgique, de l'Espagne et de la Petite Entente, il obligerait les parties contractantes à prévoir dans leur législation pénale la répression du terrorisme. Comme il avait été prévu déjà lors de la première discussion, l'Etat devrait poursuivre tout fait intentionnel dirigé contre la vie, l'intégrité corporelle, la santé ou la liberté: a) des chefs d'Etat, des personnes exerçant leurs prérogatives, de leurs successeurs héréditaires ou désignés; b) des conjoints des personnes ci-dessus énumérées; c) des membres du gouvernement, des fonctionnaires et agents des corps constitutionnels ou législatifs; d) des personnes exerçant des fonctions judiciaires; e) des représentants diplomatiques et des consuls; g) des militaires.

Le projet prévoit, à son article 12, la punition de tous les actes abusifs touchant les passeports.

Le Conseil de la S.D.N. prendra connaissance des deux textes de conventions dans sa session qui s'ouvrira lundi, 20 janvier. Il décidera de les renvoyer pour examen aux gouvernements, qui, d'ici le 15 juillet, devront lui faire parvenir leurs observations. L'Assemblée de la S.D.N. discutera en septembre, à la lumière de celles-ci, les deux projets; puis le Conseil convoquera une conférence internationale qui procédera à l'élaboration définitive et à l'adoption de deux conventions.

Cette conférence diplomatique se réunira vraisemblablement au début de l'année prochaine.

Ed. B.

M. B. Purić à Genève

M. B. Purić, ministre de Yougoslavie à Paris, est arrivé lundi à Genève. M. Purić a fait au cours de la journée des visites à MM. Laval, Eden, Tvefik Rouchdi Aras et Titulesco. Leurs conversations concernaient l'attitude de la Petite Entente et de l'Entente balkanique au sujet de la question du conflit italo-abyssin. Les représentants de ces Etats continuent, en contact constant, à examiner le développement de cette question, s'intéressant particulièrement à la poursuite que ce développement pourrait avoir sur le Pacte de la S.D.N. qui lie fermement ces Etats.

M. le dr. Subotić, délégué permanent de Yougoslavie, a offert un dîner intime en l'honneur des représentants de la Petite Entente et de l'Entente balkanique à Genève. MM. Nitulesco, Rouchdi Aras, B. Purić, Alexis Leger et Massigli y ont assisté.

Dans le domaine des âmes

(Suite de la 1-ère page)

— «Voici Germaine de Pibrac, continuait Hosanna. Elle fut nommée sainte par le même Pape (b) auquel écrivit Bernadette que tu vois comme adossé à la montagne. C'est la plus jeune (si âge il y a) parmi nous.

Bernadette portait le costume des Pyrénées, jupe bleue à ramages, vêtement marron, voile blanc, translucide.

— «Jeune Roi, lui dit-elle, quand je me penche sur Lourdes j'entends aussi les invocations de tes sujets. Ceux-là n'auraient pas porté atteinte à ta vie terrestre bien qu'ils fussent de Croatie.

— «Je les aimais, je me promenais au milieu d'eux, je devinais leurs desirs et comprenais leurs plaintes. Mon peuple est bon, bergerie céleste, mais il y a eu des loups voisins qui en trompèrent quelques-uns...

— «Quand j'ai vu à Lourdes la Vierge Marie (laquelle depuis y attire les foules de ceux qui croient et plus encore de ceux qui espèrent). Elle me dit de prier pour les pêcheurs.

C'est un pêcheur qui l'a tué. Il y a deux plateaux sur la balance de la Justice: celui du Mal, le péché, celui du Bien, dont la prière. Celui du Bien est, hélas, plus léger, ce qui voudrait dire aussi qu'on prie peu.

— «Je comprends cela facilement, dit Alexandre. La Bible ne me quitte jamais. J'y puisais l'histoire du bien et du mal...

— «Mais il faudrait que la balance ne fût pas toujours inégale...

— «Bernadette, j'ai mis sur le plateau le plus léger ma vie... (c)

Peut-on parler de crépuscule au ciel?

Il n'y eut qu'un étincellement plus intense parmi les nuages. Alexandre courut vers un centre lumineux, mais il fut caché par des vapeurs d'or qui précédaient des chants graves.

C'était l'encens d'une procession.

Une croix orthodoxe (si ressemblante à la croix de Lorraine) tenue par de hautes statues aux manteaux d'orforif avançait devant les apôtres slaves Cyrille et Méthode. Cyrille déployait l'alphabet vieux-slave (qu'il composa sous l'inspiration de l'Esprit Saint pour la conversion de la Moravie) (d). Méthode soutenait le parchemin, pendant qu'une suite innombrable chantait le: *Gospodi pomilui...* et que les vapeurs transformées en nuages plus légers montaient et descendaient sur la multitude.

— «Réjouis-toi à présent, Roi des Yougoslaves, jeune marié, lui dirent les frères apôtres, de ce que tu pourras contempler l'Etoile des Rois Mages...

— «Alleluja! Pères de ma Foi, chanta Alexandre. L'Épiphanie était ma fête la plus chère... Le Roi Balazar n'a-t-il pas par l'Herzégovine yougoslave?

Mais en ce moment un trouble secret, s'empara de lui. Il pensa à sa femme, à ses enfants, il pensa à la terre.

C'était l'heure où les bergères allaient vers l'Etoile.

Légères et irisées chacune portait des fleurs. Geneviève des roses;

b) Le Pape Pie IX.

c) Le Roi Alexandre à un ami: «Me croyez-vous ignorant des dangers auxquels je m'expose? Je sais fort bien que je puis périr. Ma mort pourrai être un malheur pour moi personnellement et pour ma famille. Mais cela n'a aucune importance! Ce peuple ne me garde pourtant pas à cette place pour que je croise les bras et que je tième compte de ma vie!

d) F. dr. Rieger: «Vie de St. Méthode» (1885).

Germaine la lavande; Jeanne des lys; Solange du genêt; Hosanna le myosotis, Bernadette le thym.

Elles attendaient que les nuages s'évanouissent. La procession s'arrêtait aussi. Les hommes fameux des terres slaves se rangeaient avec leur peuple; une femme pieuse et belle resplendissait d'une profonde joie; c'était Hélène d'Anjou, la femme d'Uroš de Serbie.

L'évêque Strossmayer, Wladimir Soloviev sortirent du rang, s'approchèrent d'Alexandre.

— «Unificateur de mon Idée Yougoslave que j'avais jetée devant mon peuple — comme un joyau — tu viens jeune près de nous, lui dit Strossmayer.

— «Grand Evêque de mon pays, peux-tu me dire ce qu'il deviendra?

Hosanna s'approcha, enfouie dans les myosotis qui chantaient l'air des ruisseaux de la «Montagne-Noire».

Les yeux de Wladimir Soloviev resplendissaient du même bleu fidèle. Il enveloppa Alexandre d'un regard d'amour.

— «Je voudrais te dire, persistait-il. Mais tu n'es plus sur terre. J'ai sacrifié ma vie pour mon idéal russe de l'Eglise Universelle, et je vois sur ma Russie plus de ténèbres que de lumière. Mais il y a dans ce domaine des âmes où tu viens d'entrer une Puissance de protection...

— «Est-elle sur le plateau de la balance que m'expliquait Bernadette?», demanda Alexandre songeur.

— «La prière qui monte de la terre comme un encens, continua Soloviev, les sacrifices des corps, des cœurs et des esprits qui font de même, forment au ciel cette Puissance qui se répand à son tour sur la terre selon la Volonté suprême. Cela devient un acquis auquel ton courage et ta fin terrestre ont contribué...»

— «J'apprends encore cela, dit Alexandre, instruit-moi encore, grand ami.

— «Tu commences à peine à voir les splendeurs de ce domaine... regarde!»

Un remous dans l'air, accompagné d'un vent parfumé, les entoura, une déchirure se fit dans les nuages-encens, l'Etoile se montra.

Cyrille et Méthode se tournèrent vers Alexandre.

— «Celle Etoile n'est plus apparue aux humains depuis la naissance du Christ, lui dirent-ils. C'est lui seul qu'elle devait annoncer. Mais en aimant le Christ resté après sa mort et sa résurrection caché sur terre, pas un atome d'amour ne pouvant se perdre qui sort du cœur de l'homme, son rayonnement appartient ici aux âmes qui ont vraiment aimé.»

— «Pères, que je vous dise un immense désir! Que ma Yougoslavie aime, afin qu'elle soit protégée. Gardez la Yougoslavie!»

Alexandre fixa l'Etoile parue à l'Orient, l'Etoile des Rois Mages, se sentant délivré du poids secret qui l'avait oppressé pendant que les Saintes Bergères renouelaient tout près (car il n'y a pas de distance au Ciel) leurs offrandes cueillies dans les prairies célestes; que les armées aux manteaux légers, croix rouge, croix bleue, entouraient la procession en chantant des Noëls et que le Sveti mir, la paix sainte se répandait comme une Puissance Protectrice au Ciel pour envahir sur terre ceux qui la demanderaient.

Christiane Solvejgs

UN NOUVEAU FILM SUR LA DALMATIE

Au printemps prochain une société allemande commencera à tourner un nouveau film: «La Princesse des coeurs» sur la côte dalmate.

La vie politique

Décisions du Conseil des ministres

Au cours de la séance du Conseil des ministres qui a eu lieu le 17 janvier, le ministre de la Prévoyance sociale et de la Santé publique, M. Cvetković, a informé l'assemblée qu'il a préparé un décret modifiant et complétant la loi sur les invalides.

Le ministre de l'Instruction publique M. Stošović, a fait un rapport sur le problème du chômage des intellectuels, considérant cette question comme très grave, étant donné qu'il y a un grand nombre d'intellectuels pourvus de diplômes universitaires qui attendent plusieurs années pour avoir une place. En conséquence le Ministre souligne l'urgence de la réforme de l'organisation scolaire tout entière qui devra s'adapter aux besoins actuels de la nation. Il a été décidé de former un Comité ministériel pour examiner cette question.

L'évêque Strossmayer, Wladimir Soloviev sortirent du rang, s'approchèrent d'Alexandre.

— «Unificateur de mon Idée Yougoslave que j'avais jetée devant mon peuple — comme un joyau — tu viens jeune près de nous, lui dit Strossmayer.

— «Grand Evêque de mon pays, peux-tu me dire ce qu'il deviendra?

Hosanna s'approcha, enfouie dans les myosotis qui chantaient l'air des ruisseaux de la «Montagne-Noire».

Les yeux de Wladimir Soloviev resplendissaient du même bleu fidèle. Il enveloppa Alexandre d'un regard d'amour.

— «Je voudrais te dire, persistait-il. Mais tu n'es plus sur terre. J'ai sacrifié ma vie pour mon idéal russe de l'Eglise Universelle, et je vois sur ma Russie plus de ténèbres que de lumière. Mais il y a dans ce domaine des âmes où tu viens d'entrer une Puissance de protection...

— «Est-elle sur le plateau de la balance que m'expliquait Bernadette?», demanda Alexandre songeur.

— «La prière qui monte de la terre comme un encens, continua Soloviev, les sacrifices des corps, des cœurs et des esprits qui font de même, forment au ciel cette Puissance qui se répand à son tour sur la terre selon la Volonté suprême. Cela devient un acquis auquel ton courage et ta fin terrestre ont contribué...»

— «J'apprends encore cela, dit Alexandre, instruit-moi encore, grand ami.

— «Tu commences à peine à voir les splendeurs de ce domaine... regarde!»

Un remous dans l'air, accompagné d'un vent parfumé, les entoura, une déchirure se fit dans les nuages-encens, l'Etoile se montra.

Cyrille et Méthode se tournèrent vers Alexandre.

— «Celle Etoile n'est plus apparue aux humains depuis la naissance du Christ, lui dirent-ils. C'est lui seul qu'elle devait annoncer. Mais en aimant le Christ resté après sa mort et sa résurrection caché sur terre, pas un atome d'amour ne pouvant se perdre qui sort du cœur de l'homme, son rayonnement appartient ici aux âmes qui ont vraiment aimé.»

— «Pères, que je vous dise un immense désir! Que ma Yougoslavie aime, afin qu'elle soit protégée. Gardez la Yougoslavie!»

Alexandre fixa l'Etoile parue à l'Orient, l'Etoile des Rois Mages, se sentant délivré du poids secret qui l'avait oppressé pendant que les Saintes Bergères renouelaient tout près (car il n'y a pas de distance au Ciel) leurs offrandes cueillies dans les prairies célestes; que les armées aux manteaux légers, croix rouge, croix bleue, entouraient la procession en chantant des Noëls et que le Sveti mir, la paix sainte se répandait comme une Puissance Protectrice au Ciel pour envahir sur terre ceux qui la demanderaient.

Christiane Solvejgs

UN NOUVEAU FILM SUR LA DALMATIE

Au printemps prochain une société allemande commencera à tourner un nouveau film: «La Princesse des coeurs» sur la côte dalmate.

les objets dans le nouveau musée d'après les matières. Au rez de chaussée se trouvent les monuments historiques de l'art grec et romain, et l'art du moyen âge. Tous ces objets proviennent exclusivement de Yougoslavie dont les fouilles archéologiques sont très riches.

Au premier étage on rencontre au-dessus de l'escalier tout d'abord un grand tableau de l'artiste serbe Steva Todorović. A cet étage se trouve la section historique; très intéressante est la salle qui contient les reliques de Karadjordje, fondateur de la dynastie Karadjordjevic, ainsi qu'une salle dédiée au Roi Pierre le Grand Libérateur. Il y en a également une réservée à Vuk Karadžić, fondateur de la littérature moderne serbe. Là se trouve une galerie qui contient les portraits des chefs des insurrections serbes, des artistes et des savants du XIX siècle. La section dédiée au prince Miloš Obrenović est aussi très intéressante.

Au premier étage est installé également l'art yougoslave du XIX-ème siècle et la bibliothèque du musée qui sera accessible aux gens de lettres, aux savants, etc.

Le deuxième étage comporte la galerie de l'art contemporain national et étranger. Dans les halls, on rencontre les œuvres de notre grand sculpteur Ivan Meštrović et dans les

salles, rangées par sections, les œuvres de l'art yougoslave, belge, français, russe, anglais et hollandais. Une salle contient celles des artistes de l'Europe centrale.

Dans les souterrains des salles pour les études scientifiques ont été installées, qui seront ouvertes uniquement aux professionnels. On y a constitué une section photographique.

De cette façon le Musée du Prince Paul intéressera ses visiteurs non seulement par ses salles représentatives qui sont aménagées de la façon la plus moderne dans cet art, mais aussi parce qu'ils pourront y voir tous les objets sélectionnés provenant de l'ancien Musée de l'art historique et de celui de l'art contemporain, ainsi que des salles entières contenant des œuvres d'art les plus récentes qu'il ne leur a pas encore été donné de voir jusqu'à présent.

S.A.R. le Prince Paul a décidé que soit cédé au Musée, afin d'y être exposé, le célèbre «Evangile de Miroslav» fait au 12-ème siècle, abondant en miniatures fort intéressantes et qui appartient à la Maison Royale.

l'URY, qui a été, depuis les élections du 5 mai, la première à former un club purement politique.

On affirme dans l'opinion publique qu'après la réunion de la Skupština les groupes de l'opposition parlementaire établiront un contact plus étroit entre eux, ce qui créera sans doute un certain regroupement.

Quelques conférences entre MM. Uzunović, Ilija Mihajlović, représentant de M. Jevtić, Kosta Kumanudi, etc., sont enregistrées. Elles ont pour but de créer un club du Parti national yougoslave à la tête duquel serait M. Jevtić. On voudrait que le parti reprenne son action politique avec un programme et des statuts réformés.

Cependant, d'après d'autres informations, les membres du P.N.Y. ne seraient pas disposés à former un club avec M. Jevtić et M. Popović, dont la réputation est compromise chez les Serbes, aussi bien que chez les Croates, par leur attitude aux élections du 5 mai.

M. Cvetković en tournée politique

Le ministre de la Prévoyance sociale et de la Santé publique, M. Cvetković, accompagné des députés MM. Stojadinović et Rogić, a effectué une tournée d'inspection dans la région du Banat du sud, visitant les localités de Kovin, Banatski Karlovac, Ujina et Alibunar.

Le Ministre et les députés ont assisté aux conférences et réunions organisées par l'Union radicale yougoslave au cours desquelles ils prononcèrent des discours exposant les buts du gouvernement.

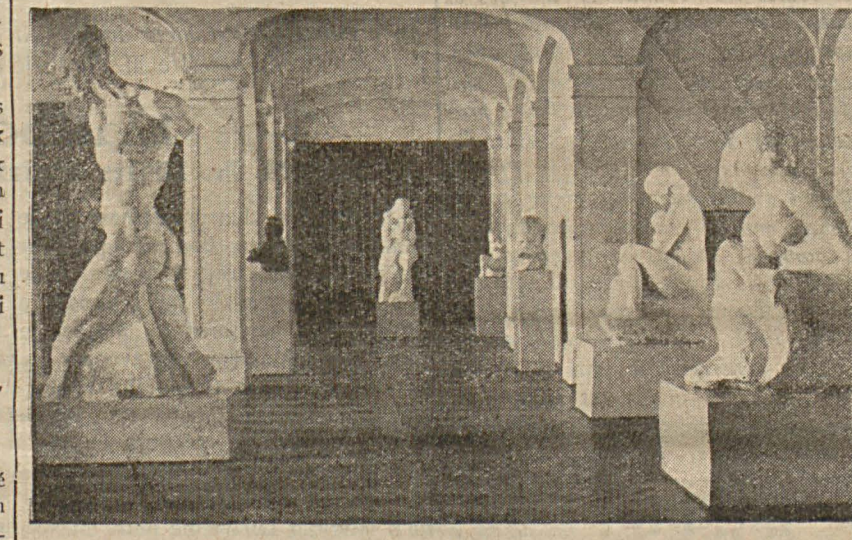
A Kovin, M. Cvetković a déclaré, dans son allocution, que l'Union radicale yougoslave doit devenir l'axe de notre vie politique, par l'intermédiaire duquel la consolidation du pays s'effectuera dans l'intérêt du peuple et en faveur des masses laborieuses.

A Banatski Karlovac le prêtre allemand, M. Weber, prononça une allocution de bienvenue, saluant les hôtes et déclarant notamment que les Allemands de la région sont des sujets loyaux et fidèles de S. M. le Roi Pierre II et qu'ils remplissent les devoirs dus à l'Etat.

Le ministre M. Cvetković prit également la parole disant qu'il vient en ami politique assister à une belle manifestation de la vie du parti de l'Union radicale yougoslave qui ne divise pas les citoyens en classes, confessions et minorités nationales.

Au nom des Roumains habitant la région, M. S. Mihajlo a pris la parole, exprimant les sentiments de loyauté des Roumains qui veulent contribuer à la puissance et la grandeur de l'Etat yougoslave.

A Ujina a eu lieu un important meeting au cours duquel le Ministre



Le Musée Prince Paul: sculptures yougoslaves

prononça un grand discours politique disant que ce fut une erreur d'interdire aux citoyens d'avoir des opinions libres et de laisser à un groupe le monopole de la politique.

Dans l'opposition extraparlamentaire

Selon les informations des milieux d'opposition, les rapports entre l'opposition de Zagreb et celle de Belgrade se trouvent en phase de négociations et de préparation pour s'entendre sur les questions les plus importantes de notre politique intérieure. D'après les affirmations de milieux compétents, les conversations entre l'opposition belgradoise et le dr. Maček, représentant les tendances croates, sont menées dans une atmosphère très amicale, avec un désir accentué d'aboutir à un accord.

On affirme que les politiciens responsables de l'opposition veulent et s'efforcent de sortir de la situation difficile actuelle au plus tôt, au moyen d'un accord qui permettrait la consolidation du pays et de sa vie politique. Pour y parvenir, tous les facteurs doivent tenir compte de la réalité en adoptant la situation telle qu'elle est; il faut qu'ils voient et apprécient à juste titre les désirs croates pour en tirer les conclusions qui s'imposent. Ce n'est que de cette façon que l'accord envisagé peut être la cause propagée par tous dans l'intérêt général de l'intégrité, et non pas l'œuvre de certaines personnes, certains blocs ou partis.

S'agissant d'affaires qui dépassent le rayon de compétence d'un seul parti, comme c'est, par exemple, le cas de la question croate, il est tout à fait naturel qu'il ne puisse y avoir de précipitation exagérée; il faut agir avec précaution en étudiant soigneusement les choses.

«Vreme» annonce que le dr. Maček a dernièrement rompu complètement avec les Frankistes. Les Frankistes ont réclamé que le dr. Maček n'engage aucune conversation avec Belgrade, mais qu'il procède à des mesures radicales soulevant la révolution dans le peuple. Le dr. Maček leur a répondu qu'on peut attendre ces buts par voie pacifique, celle d'une entente, ce qui créa la divergence.

Le parti socialiste

Après avoir quitté le poste de secrétaire général de la Chambre du travail, M. Zivko Topalović, chef du parti socialiste yougoslave, a fait à *Politika* certaines déclarations. Il a dit entre autres que le parti socialiste se propose de faire sa déclaration au Ministère de l'Intérieur, mais qu'on attend préalablement l'application des lois politiques.

Une déclaration de M. Schuschnigg

A la veille de son départ pour Prague, M. Schuschnigg a fait au représentant de l'agence *Avaz* à Vienne des déclarations sur la situation intérieure de l'Autriche et sur les relations avec les pays voisins, particulièrement avec la Yougoslavie.

Le chancelier a terminé ainsi son exposé: «Notre politique envers la Yougoslavie s'inspire des principes généraux de la politique extérieure autrichienne. Les conséquences naturelles qui dérivent nécessairement de l'observation du droit international entre voisins ont été, dans le bassin danubien, trop endormies pour qu'elles puissent d'un seul coup être rappelées à la pleine vie. Mais toutes les mesures qui pourront faire progresser les sentiments naturels pour une coopération économique d'abord, et culturelle ensuite, doivent être saluées et soutenues».

La vie intellectuelle

La Comédie Française à Belgrade

Dimanche, le 16 février, la Comédie française, de Paris, donnera à Belgrade une représentation où seront jouées la comédie de Musset, «On ne badine pas avec l'amour», et la pièce de P. Gerdard, «Le vieux garçon».

La troupe du théâtre Molière est conduite par M. Denys D'Inès et les meilleurs artistes de la célèbre Maison en font partie.

Une séance de musique française

Samedi soir a eu lieu dans la grande salle de l'Université Kolarac une séance consacrée à la musique contemporaine française. La conférence d'introduction a été faite par Mme Stana Ribnikar, pianiste réputée et rédacteur de la revue musicale *«Zvuk»* (Le son). Après avoir exposé les caractéristiques essentielles non seulement des compositeurs dont les œuvres ont été exécutées à la soirée, mais d'autres représentants des différents courants de la musique moderne: Ravel, par exemple, V. d'Indy, c'est à dire l'école de César Franck, Mme Ribnikar a constaté que le côté positif dans l'activité des compositeurs français est qu'ils se libèrent largement de la musique absolue, c'est à dire qu'ils appliquent et unissent la musique à d'autres arts accessibles à la société. Ils font le vrai «Art pour l'Art». Leur musique a ses caractéristiques spéciales: la beauté de style, belles lignes mélodiques sans les décors inutiles, la transparence harmonique, le sentiment du goût, la subtilité d'esprit, la précision dans le cadre «des tendances contemporaines en Europe».

L'exécution du programme mérite tous nos éloges. Melle Lucy Farkaš et Melle J. Nenadović, pianistes, Mme M. Zeželi, violoniste, et Mme M. Manojlović, membre de l'Opéra, ont interprété avec autorité les compositions de Honneger, Roussel, Mulhaud, Poulenc et Auric, chaleureusement applaudies par le public.

Une exposition des photographies du «Times»

Le 14 janvier a été ouverte l'Exposition des photographies du journal anglais le *Times*.

Le ministre de Grande-Bretagne M. Campbell étant absent, le conseiller de la Légation de Grande-Bretagne, M. Balfour, a montré dans un discours inaugural la signification de cette Exposition en vue du développement des rapports culturels de la Grande-Bretagne avec les autres pays.

L'Exposition se tient dans les salles du Club anglo-américain-yougoslave, Rue Dobrinjska, 10, et sera ouverte jusqu'au 27 janvier.

REPERTOIRE DU THEATRE NATIONAL

Mercredi 22: *Faust*, opéra de Gounod; — Jeudi 23: *Une famille de seigneurs*, pièce de R. Vesnić; — Vendredi 24: *La Traviata*, opéra de Verdi; — Samedi 25: *Le voyage autour du monde*, pièce de B. Nušić; — Dimanche 26: *Lela* aussi un *chapeau*, première de la pièce de M. Begović.

Petite scène (Salle Luxor): Mercredi: *Par la voie des fleurs*, pièce de V. Katajev; — Jeudi: *Madame la ministre*, pièce de B. Nušić; — Vendredi: *Un individu suspect*, pièce de B. Nušić; — Samedi: *Trois et une*, pièce de Denis Amiel; — Dimanche: *Sur l'autre rive*, pièce de D. Dugalić.

Feuilleton

Le nouveau «Musée Prince Paul»

La capitale yougoslave, par l'ouverture du «Musée du Prince Paul», le 18 janvier, possède enfin un musée digne d'elle.

La question d'un Musée représentatif à Belgrade s'était posée déjà vers la moitié du siècle dernier et le premier essai fut celui de l'Association savante serbe composée d'une collection se rapportant à l'éthnographie, une à l'art numismatique et enfin une troisième concernant l'archéologie. A la fin du même siècle on a créé un Musée National qui se trouvait à la place du nouveau palais de l'Université de Belgrade. Il fut endommagé pendant la guerre et les objets en détruisirent plusieurs objets de valeur.

En 1927 fut fondé le Musée de l'Art contemporain dont l'initiative revient à S.A.R. le Prince Paul. Aménagé dans l'ancien palais de la Princesse Ljubica, ce Musée gagna bientôt une solide réputation dans le pays et même à l'étranger.

Puis l'édifice devint trop petit et le Musée d'histoire et d'art étant mal installé, on pensa à la construction d'un grand bâtiment pouvant abriter toutes les œuvres ensemble.

Cependant les difficultés financières risquaient de laisser longtemps cette question à l'état de projet et le Roi Chevalier Alexandre décida de donner au Nouveau Palais cette autre destination. On procéda aussitôt à un aménagement bien compris et déjà pendant l'hiver 1934 on commença le transfert des œuvres en faisant toutefois un choix judicieux pour ne pas encombrer les salles tout en leur donnant un caractère intéressant et instructif.

Sans l'intervention de S.A.R. le Prince Paul, qui possède de précieuses connaissances en la matière et un sens inné pour les arts, le Musée eût dû attendre encore pour ouvrir ses portes.

S.A.R. le Prince-Régent possédait dans sa collection particulière des œuvres d'art de la plus grande valeur, telle que des œuvres d'El Gréco, («Laocoon»), qui fut exposé longtemps à la Galerie nationale de Londres), Rubens, Breughel, Poussin, Le Titien, Gainsborough, Médallé-Schia-vone et d'autres maîtres illustres, qu'il a données, ainsi que sa collection tout entière d'œuvres d'artistes modernes, étrangers et yougoslaves, sans

excepter les œuvres qu'il a achetées à l'Exposition du printemps des artistes yougoslaves. S.A.R. le Prince Paul a fait donc également d'un très beau tableau du grand peintre français Derain et de deux tableaux du peintre anglais Sicaud.

Pour toutes ces raisons, il a été naturel que le Musée porte le nom de S.A.R. le Prince Paul qui a été, non seulement son protecteur, mais en réalité son fondateur.

L'ami personnel du Prince Paul, M. Georges Viau, médecin de Paris, qui possède une des plus belles collections de la peinture moderne à Paris, a offert un grand tableau «La femme de Taill» de Paul Gauguin. Mme Chester-Beatty de Londres a donné un grand tableau du peintre anglais Steer. En même temps le Musée a été doté d'une belle œuvre de l'impressionnisme français Renoir.

Enfin, il faut souligner également la grande collection arrivée il y a environ un an, composée des œuvres d'une vingtaine de peintres belges dont les travaux ont été recueillis par un comité spécial de nos amis en Belgique, ayant à la tête notre consul à Anvers, M. Armide Lere.

Le Musée actuel du Prince Paul est historiquement et artistiquement composé de l'ancien musée d'art et artistique et du musée de l'art contemporain, on a disposé

les objets dans le nouveau musée d'après les matières. Au rez de chaussée se trouvent les monuments historiques de l'art grec et romain, et l'art du moyen âge. Tous ces objets proviennent exclusivement de Yougoslavie dont les fouilles archéologiques sont très riches.

Au premier étage on rencontre au-dessus de l'escalier tout d'abord un grand tableau de l'artiste serbe Steva Todorović. A cet étage se trouve la section historique; très intéressante est la salle qui contient les reliques de Karadjordje, fondateur de la dynastie Karadjordjevic, ainsi qu'une salle dédiée au Roi Pierre le Grand Libérateur. Il y en a également une réservée à Vuk Karadžić, fondateur de la littérature moderne serbe. Là se trouve une galerie qui contient les portraits des chefs des insurrections serbes, des artistes et

Le Monde et la Ville

La Diplomatie

EN L'HONNEUR DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE

Le Ministre de Yougoslavie à Vienne et Mme Nastasijević ont donné en l'honneur du Président de la République et de Mme Miklas un déjeuner de gala.

Le Ministre des Affaires étrangères et Mme Bergner-Waldenegg, M. Kinbek, gouverneur de la Banque Nationale, M. Dobretsberger, ministre de la Prévoyance sociale, le général Zehner, secrétaire d'Etat au Ministère de la Guerre, M. Peter, secrétaire général au Ministère des Affaires étrangères, les ministres de France, d'Allemagne, de Suisse, d'Angleterre, de Hongrie, du Brésil, du Chili, de la Bulgarie et le haut personnel de la Légation de Yougoslavie assistèrent à ce déjeuner.

ARRIVÉE DU NOUVEAU MINISTRE DE GRECE

Le 14 janvier est arrivé à Belgrade le nouveau ministre de Grèce, M. Sakelapoulos.

A la gare, le Ministre a été salué par le chargé d'affaires de la Légation de Grèce, ainsi que par le personnel de la Légation. Le chef du protocole, M. Novaković, est venu saluer le nouveau Ministre au nom du Ministre des Affaires étrangères.

M. Sakelapoulos, s'adressant aux journalistes, exprima sa grande satisfaction de venir en Yougoslavie, qu'il avait déjà en haute estime avant de la connaître.

A LA LEGATION DE FRANCE

A l'occasion de l'inauguration du chemin de fer de Veleš à Priepel, construit par une Société française, M. Knobel, chargé d'affaires de France, a donné à la Légation, le 18 janvier, un déjeuner auquel assistaient: MM. Stojadinović, président du Conseil des ministres; Spaho, ministre des Communications; Janković, ministre des Mines et Forêts; Paul Reynaud, député, ancien ministre; Revenaud, délégué du gouvernement français à la S.D.N., et plusieurs autres personnalités.

A LA LEGATION DE BELGIQUE

Le ministre de Belgique à Belgrade, M. le Comte de Romée de Vichet, a offert le 17 janvier un déjeuner en l'honneur de M. Frank, administrateur de l'Association belge pour l'Art contemporain.

A LA LEGATION D'AUTRICHE

Le ministre d'Autriche, M. le Dr. Heinrich Schmid, s'est rendu lundi à Zagreb. Dans l'après-midi il a rendu visite à M. Kostrenčić, ban de la Save, à Mgr. Bauer et à Mgr. Stepinac, au général Jurisic, commandant d'armée, etc.

La colonie autrichienne de Zagreb a donné en l'honneur de M. Schmid

un dîner de gala. Le Ministre a assisté également à l'ouverture solennelle de l'Office du tourisme autrichien.

EN L'HONNEUR DU NOUVEAU MINISTRE DU CHILI

Le ministre de Yougoslavie au Chili et Mme Frano Cvjetiša ont donné le 9 janvier au Club de l'Union à Santiago, un dîner en l'honneur du nouveau Ministre du Chili à Belgrade et de Mme Garcés-Silva. Au dîner ont pris part également M. Miguel Cruchaga-Tocornal, ministre des Affaires étrangères, M. German Vergara-Donoso, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, M. Dario Ovalle-Castillo, chef du protocole, M. Arturo Alessandri-Rodriguez, professeur à la Faculté de droit, fils du Président de la République, M. Nicolas Diano, ministre de Roumanie, M. Pascual Baburizza, M. et Mme Georges Petrinović, etc.

M. et Mme Garcés-Silva se sont embarqués le 11 courant à Valparaiso pour l'Europe et seront à Belgrade vers le 25 février prochain.

A LA LEGATION DE VARSOVIE

On mande de Varsovie: Le 18 janvier, le ministre de Yougoslavie, M. de Grisogono, offrit une grande réception à laquelle participèrent le corps diplomatique, les membres du gouvernement et l'élite de la société.

Les Informations

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL AU THE DES JOURNALISTES

Le président du Conseil, M. Stojadinović, a assisté lundi au théâtre offert par M. K. Luković, chef du bureau de presse, à l'occasion de la réunion du Comité central des journalistes yougoslaves. Y assistaient également les ministres MM. Behmen, Cvetković et Dj. Janković, ainsi que l'ancien ministre des finances français, M. Paul Reynaud.

Le Président du Conseil a reçu ensuite les représentants du Comité central des journalistes yougoslaves qui lui ont exposé les problèmes touchant l'organisation professionnelle des journalistes.

NOS NOTES

L'archéologue allemand et professeur à l'Université de Berlin, M. D. Wolfgang, qui effectue un voyage d'études en Yougoslavie, a visité Osijek, où il a examiné la collection de céramique préhistorique se trouvant au musée de cette ville.

Le professeur de l'Université du Caire M. S. M. Visjuni est arrivé à Maglaj où il a fait plusieurs conférences pour les musulmans de cette ville. M. S. M. Visjuni a fait des conférences analogues aussi dans d'autres villes des banovines de Vrbas et de Drina.

L'anniversaire de S. A. R. le Prince Tomislav

A l'occasion de l'anniversaire de S. A. R. le Prince Tomislav, le 19 janvier, un Te Deum a été chanté dans la chapelle de la Cour, à Dedinje, en présence de S. M. le Roi Pierre II, de S. M. la Reine Marie, des Princes Tomislav et André, de L. A. R. le Prince-Régent Paul et la Princesse Olga, et des Princes Alexandre et Nicolas.

A cette occasion et sous le haut patronage de S. A. R. le Prince Tomislav, au sanatorium anglo-yougoslave des enfants à Sremska Kamenica, a eu lieu une belle fête enfantine en présence de la représentante de S. M. la Reine, et de Mme Campbell, femme du Ministre de Grande-Bretagne.

M. Rouchdi Aras à Belgrade

Le 18 janvier est arrivé à Belgrade, se rendant à Genève, le ministre des Affaires étrangères de Turquie, M. Rouchdi Aras.

A l'arrivée, le Ministre fut salué par le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, M. M. Stojadinović. Après les salutations, le Président du Conseil et le Ministre se retirèrent dans la salle d'attente de la Cour où ils confèrent jusqu'au départ du Simphon.

Selon les journaux, les deux hommes d'Etat se sont informés mutuellement sur la situation internationale à la veille de la réunion du Conseil de la S.D.N. à Genève.

M. Paul Reynaud à Belgrade

L'ancien ministre des Finances de France, M. Paul Reynaud, qui a assisté à l'inauguration solennelle de la ligne ferroviaire Veleš-Priepel, fut reçu en audience par S. A. R. le Prince-Régent Paul, qui lui remit personnellement les insignes de la Grande Croix de l'Ordre de la Couronne Yougoslave.

Le 20 janvier, dans l'après-midi, M. Paul Reynaud a assisté au théâtre des journalistes, où il s'est entretenu longuement avec M. M. Stojadinović, président du Conseil.

M. Reynaud tint le même jour, à la salle de l'Université Kolarac, sous les auspices de l'Association des journalistes yougoslaves, une conférence extrêmement brillante sur le thème: "Les problèmes mondiaux".

Dans l'assistance nombreuse et choisie, qui se pressait dans la salle Kolarac, on remarqua notamment M. Stojadinović, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères; M. Janković, ministre des Forêts et Mines, le chargé d'affaires de la Légation de France, M. Knobel, les membres du corps diplomatique, un très grand nombre de personnalités politiques, etc.

Le conférencier souligna notamment, parlant de la situation en France, le déclin de l'anti-militarisme et la force du sentiment national. Il montra les partis politiques, débordés par la crise économique et par la politique mondiale, incapables de prendre une décision alors même que l'urgence de certains problèmes à résoudre ne permet pas d'attendre.

M. Paul Reynaud, terminant, dit qu'en face des armements la France et la Yougoslavie ont le devoir impérieux d'être fortes militairement, moralement socialement et politiquement, et affirma, aux applaudissements de l'assistance, que la France ne recherchait pas dans le respect des institutions de Genève seulement sa sécurité. Elle est animée d'un idéal plus élevé, d'un idéal de paix humaine.

Le décès de M. Mirko Popović

Mercredi dernier est mort, à Belgrade, M. Mirko Popović, ancien directeur de lycée et ancien chef des départements au ministère de l'Instruction publique de Serbie.

Né en 1865 à Tovarnik, dans la Voïvodina, alors sous la domination hongroise, M. Popović, après avoir fait ses études à Vienne, vint en Serbie et servit en qualité de professeur aux lycées de Belgrade, de Skopje, etc.

Nommé, en 1911, au poste qu'il occupait au ministère, il fut appelé, en 1918, aux fonctions de directeur du deuxième lycée de garçons de Belgrade, l'un des meilleurs de l'enseignement secondaire en Yougoslavie, qui a formé de nombreux personnages éminents appartenant tant à la vie intellectuelle qu'à la vie politique yougoslaves.

Pendant la guerre, il exerça les fonctions de chef de l'Office scolaire serbe à Paris, ce qui lui a valu la Légion d'honneur.

M. Popović fut un de nos meilleurs pédagogues et on lui doit l'introduction des méthodes contemporaines dans nos écoles. Il est le fondateur de l'Union de la famille et de l'école, association importante dont les buts étaient une collaboration étroite des parents et des instituteurs pour l'éducation des enfants. Les résultats ont été excellents et cette association est maintenant répandue dans tout le pays.

M. Popović, qui était aussi un des membres les plus en vue de l'Association des professeurs, a fondé une coopérative de crédit à leur usage et la création d'une bibliothèque importante, comprenant les chefs d'œuvre de la littérature yougoslave, appelée "Le flambeau", est également due à son initiative.

Outre le rang qu'il occupait dans la société intellectuelle de Belgrade, dans laquelle il représentait une des personnalités les plus en vue, M. Popović fut aussi le collaborateur des premières revues littéraires et professionnelles yougoslaves. C'était un partisan convaincu de l'unité franco-yougoslave et c'est dans cet esprit qu'il éleva sa famille.

On se souvient encore de la perte cruelle qu'il fit il y a environ un an dans la personne de sa fille, Mme Savka Ibrovac, belle intelligence qui travailla beaucoup au rapprochement franco-yougoslave et en fut vraiment un des plus grands pionniers.

L'Echo de Belgrade s'associe à la perte éprouvée par la famille et exprime, en particulier, à Mlle Dara Popović, un des membres dévoués de sa rédaction, ses plus sincères condoléances et ses sentiments de sympathie attristée.

La minorité yougoslave en Autriche

Novosti de Zagreb, annonce: A Celovace (Klagenfurt) vient d'être tenu un cours spécial organisé par les soins de la Heimwehr et dans lequel les fonctionnaires heimwehriens des villages ont reçu des directives sur la façon dont il faut travailler à la germanisation de la Carinthie et à la destruction de la minorité ethnique slovène. Diverses hautes personnalités ont été invitées à assister au cours. Un des instructeurs a résumé de la façon suivante les instructions précitées: les agents heimwehriens doivent dénoncer aux autorités les Slovénes communistes obtenant des subventions de la Yougoslavie. Les autorités procéderont ensuite aux mesures les plus rigoureuses contre eux.

Un autre conférencier se déclara en faveur de l'interdiction d'usage de la langue slovène.

La mort du général Nikolajević

Le général de division en retraite, M. Milivoje Nikolajević, est mort lundi soir.

Né le 21 juillet 1861, à Belgrade, le général Nikolajević a été longtemps adjudant de S. M. le Roi et de 1900 à 1903 maréchal de la Cour. De 1918 à 1919 il fut attaché militaire en Belgique, puis recteur de l'Académie militaire.

Pendant la guerre de 1912, le général Nikolajević a été commandant de la colonne droite de l'armée d'Ibar; en 1913 il a remplacé le commandant de la division de la Sumadija. Enfin, il a été chef de l'Etat major de la défense de Belgrade durant la grande guerre, puis de 1915 à 1918 attaché militaire à Londres. Le général Nikolajević a publié de nombreux articles et livres de géographie militaire.

A l'Université de Belgrade

Le rectorat de l'Université de Belgrade a publié un communiqué annonçant que les grèves qui ont eu lieu à l'Université depuis le 12 décembre de l'année passée ont été déclenchées suivant l'ordre d'organisations en dehors de l'Université. Les autorités universitaires ne voient aucune raison justifiant ces grèves, étant donné qu'elles ont aidé avec le plus grand libéralisme les initiatives des étudiants concernant leur organisation.

Poursuivant, le communiqué dit que les autorités universitaires ne peuvent plus tolérer ces infractions à l'ordre et à la discipline universitaires et qu'elles emploieront tous les moyens prévus par les lois et règlements pour faire respecter l'ordre et rendre possible le travail régulier dans les Facultés. Elles ne peuvent permettre que des éléments irresponsables exploitent les libertés universitaires pour d'autres buts.

Un incident à Zagreb

La préfecture de police de Zagreb communique que le 17 janvier une délegation d'ouvriers chômeurs se rendit devant le Palais de banovine, dans l'intention de faire remettre une demande de secours aux chômeurs. Après avoir remis cette demande, un groupe de participants, une vingtaine environ, retourna à Donji Grad. Quelques cris communistes se faisant entendre dans le groupe, l'agent de police Franjo Rutaj invita les manifestants à se disperser. A ce moment l'un d'eux tira deux balles de revolver dans le dos de l'agent qui, moralement atteint, s'affaissa sur le sol.

Aussitôt après, le groupe prit la fuite. L'assassin se dirigea vers la rue Masaryk; arrêté par l'agent de police Bobić, l'individu tira un coup de revolver et, laissant son adversaire ensanglanté, prit la fuite. Plus tard on arrêta Djuro Halaberec, qui avait été l'assassin.

Halaberec est une vieille connaissance de la police de Zagreb; il a subi plusieurs arrestations à la suite d'actions communistes illégales.

RAPPROCHEMENT BULGARO-YOUGOSLAVE

Dans le but de manifester le rapprochement et la fraternité bulgaro-yougoslaves, la société de Sokol Beograd I a organisé à Belgrade une "académie intellectuelle" le 18 janvier dans la salle de l'Université Kolarac.

L'académie a été ouverte par une conférence sur le rapprochement bulgaro-yougoslave, suivie du concert très réussi de M. Filip Slavov, membre de l'Opéra de Sofia.

Le projet du nouveau budget

Le ministre des Finances, M. Letica a déposé à la Chambre des Députés le projet de budget pour l'exercice 1936/37 dans le délai prévu par la Constitution.

Les dépenses de l'Etat dans le projet de budget, parties particulières:

| Désignation | 1936/37 | 1935/36 | Différence. 1936/37 |
|---|----------------|----------------|---------------------|
| Administration suprême de l'Etat | 157,700.729 | 154,125.709 | + 3,575.020 |
| Pensions et secours aux invalides | 1,100,738.432 | 1,100,738.432 | — |
| Dettes de l'Etat | 767,931.926 | 920,685.941 | — 152,754.015 |
| Ministère de la Justice | 349,480.202 | 358,673.922 | — 9,193.720 |
| Ministère de l'Instruction Publique | 833,116.262 | 850,657.789 | — 17,541.527 |
| Ministère des Affaires Etrangères | 121,470.448 | 122,872.108 | — 1,401.660 |
| Ministère de l'Intérieur | 517,284.517 | 546,204.713 | — 28,920.196 |
| Ministère des Finances | 797,922.601 | 826,030.752 | — 28,108.151 |
| Ministère de la Guerre et de la Marine | 2,309,397.737 | 1,999,883.636 | + 309,514.101 |
| Ministère des Travaux Publics | 154,617.021 | 167,748.068 | — 13,131.047 |
| Ministère des Communications | 2,177,843.812 | 2,174,804.240 | + 3,039.572 |
| Ministère des Postes, des Télégraphes et Téléphones | 362,345.912 | 331,903.238 | + 30,442.674 |
| Ministère de l'Agriculture | 95,657.041 | 103,106.912 | — 7,449.871 |
| Ministère du Commerce et de l'Industrie | 44,305.071 | 45,568.167 | — 1,263.096 |
| Ministère des Forêts et des Mines | 266,065.538 | 290,267.244 | — 24,201.706 |
| Ministère de la Prévoyance Soc. et de l'Hyg. Publique | 199,398.840 | 202,369.557 | — 2,970.717 |
| Ministère de l'Education Physique | 11,764.695 | 14,161.918 | — 2,397.223 |
| Crédits pour la réserve budgétaire | 40,000.000 | 40,000.000 | — |
| Total des dépenses | 10,307,040.784 | 10,249,802.346 | + 57,238.438 |

Les recettes totales, y compris celles des entreprises d'Etat, se chiffrent par 10,307.04 millions de dinars se répartissant ainsi:

Recettes fiscales: 6,943,88 millions contre 6,922,22.

Recettes des entreprises de l'Etat 3,363,15 contre 3,249,02. Les recettes fiscales proprement dites se composent de:

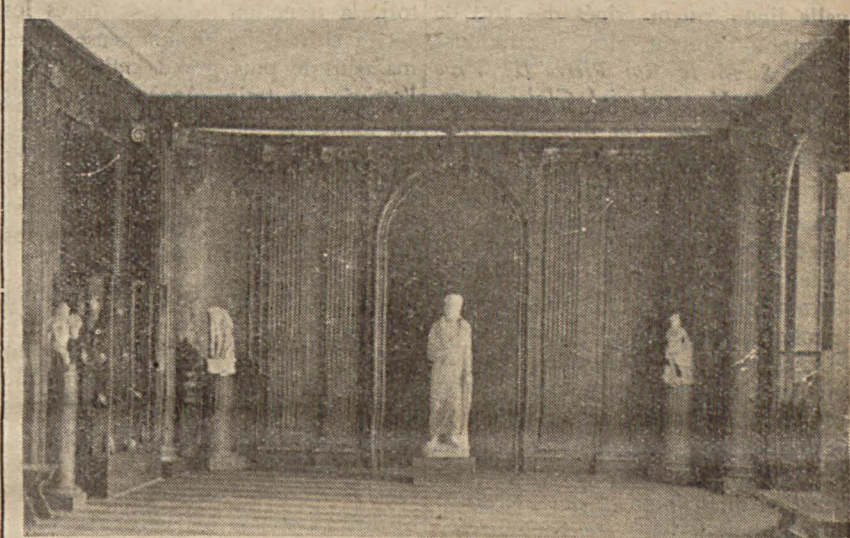
Impôts directs: 2,299,00 contre 2,280,00
Impôts indirects: 2,567,11 contre 2,555,00
Monopoles: 1,956,00 contre 1,956,39

Autres recettes: 121,77 contre 130,83

En déduisant des recettes des monopoles la valeur approximative des produits vendus, on arrive à un montant de 6,577,56 millions qui représente les charges fiscales effectives. Réparties par tête d'habitant elles donnent une cotisation de 438 dinars par an. Tenant compte des charges banovinales et communales, cette cotisation devient de 542 dinars par habitant.

Le revenu national pour l'année 1935 est évalué par le ministère des Finances à 34 milliards de dinars.

Ne jetez pas L'Echo de Belgrade après l'avoir lu! Faites le lire!



Le Musée Prince Paul: salle des oeuvres romaines

Revue de la Presse

APRES LA MORT DU GRAND SOUVERAIN BRITANNIQUE

Toute la presse yougoslave consacre de longues colonnes à la mort du Roi George V, disant unanimement que la mort du Grand et Noble Souverain de Grande-Bretagne a plongé dans un deuil profond la population entière de l'Empire britannique et aussi tous les peuples qui expriment leur douleur pour la perte du grand champion de la paix entre les peuples.

Outre les nouvelles et correspondances relatant l'agonie et la mort de George V, les journaux donnent des biographies et articles consacrés à la mémoire du Grand Souverain, aimé profondément par son peuple et vénéré du monde entier. Des lignes émus sont dédiées au noble Souverain qui a dirigé le destin du plus grand Empire du monde, symbolisant l'unité de l'Empire britannique et travaillant inlassablement à la paix du monde.

"Vreme" dit que le Roi George a été un véritable Souverain démocrate qui n'avait qu'un seul idéal: se consacrer au service de son peuple. Il s'était entouré d'hommes sans tenir compte de leur origine, mais ne regardant que leurs qualités person-

nelles. Pendant vingt-six ans, il porta la plus lourde des couronnes avec le haut sentiment de ses devoirs royaux. Il fut le symbole qui reliait plusieurs races et confessions dans la Société des nations la plus idéale.

"Politika" publie un article consacré au règne du grand Souverain disparu disant que dans la mémoire du peuple britannique il demeurera comme le Souverain le plus libéral que la Grande-Bretagne ait connu. Aucun autre Roi anglais ne réussit à établir un contact aussi intime avec son peuple, ayant passé presque quinze ans dans la marine et ayant visité comme Roi les foyers d'ouvriers pour se rendre compte de leurs conditions d'existence. Dans ses voyages, le Souverain a compris les problèmes impériaux qui se posaient et cela a permis d'éviter de graves secousses.

M. SCHUSCHNIGG A PRAGUE

Dans Politika, M. Baludžić, ancien ministre à Berlin, s'occupe du voyage de M. Schuschnigg à Prague et dit:

"Il est évident que la visite du Dr. Schuschnigg à Prague ne modifiera pas le cours général de la politique autrichienne. Cette visite n'est due

qu'à un petit revirement de l'Autriche, résultat des complications en Afrique Orientale et en Méditerranée.

On affirme qu'au moyen d'une démarche à Prague, le Dr. Schuschnigg a eu l'intention de réparer ses relations avec l'Angleterre et Genève, assombrées par la décision autrichienne de ne pas participer aux sanctions contre l'Italie. Il va de soi que l'Autriche ne modifiera nullement son attitude envers l'Italie, mais le fait même qu'en ce moment psychologique important pour l'Italie, l'Autriche manifeste une certaine indépendance, est accueilli partout avec satisfaction. Ce geste fait disparaître l'impression de la subordination autrichienne à l'Italie, impression créée par l'attitude du cabinet viennois à Genève.

L'article conclut:

"Partant à Prague, Schuschnigg a déclaré au correspondant du Times que l'Autriche désirait une collaboration avec la Tchécoslovaquie. Il a ajouté qu'il existait cependant aussi une tendance en vue d'un rapprochement avec le Reich. Il semble, de tout cela, que l'Allemagne tirera une expérience des immenses difficultés dans lesquelles est tombée l'Italie, provoquant le conflit en Afrique. Mais, bien plus grands seraient les difficultés et les dangers que rencontrerait le Reich s'il tentait une aventure similaire dans le coeur de l'Eu-

rope et il est à espérer que cette expérience étrangère le portera à abandonner ses aspirations impérialistes dans l'importance quelle direction. Dans ce cas, la visite de Schuschnigg à Prague pourrait servir d'introduction à une large collaboration dans laquelle l'Allemagne aurait un rôle digne d'elle."

L'ALLEMAGNE ET LA SITUATION DANS LES BALKANS

Proia, d'Athènes, consacre une longue étude au croissant intérêt de l'Allemagne pour le développement de la situation internationale, et notamment pour ses répercussions dans les Balkans. Cette analyse est suivie des réflexions suivantes:

"Il est évident que l'Allemagne ne peut pas se désintéresser des Balkans où, au cours de la dernière guerre, elle a eu l'occasion de subir une rude épreuve, car la rupture du front des empires centraux s'est faite dans les Balkans. Si la guerre s'était localisée uniquement sur le front occidental il aurait fallu attendre longtemps la fin de la guerre; et si, à cette époque, les Etats balkaniques avaient eu un front commun avec la Roumanie, il est certain que la guerre se serait terminée autrement. La Roumanie possède de riches gisements de pétrole qui, en cas de guerre, sont indispensables à l'Allemagne.

Pour cette raison, l'intérêt que le Troisième Reich porte aux Balkans n'est pas platonique, et l'importance que la presse allemande attribue aux négociations diplomatiques de l'Angleterre avec les Etats méditerranéens, s'explique aisément."

ROME ET PARIS

Parlant des rapports franco-italiens, "Novosti" de Zagreb écrit: "Il est évident que la situation de l'Italie est devenue beaucoup plus pénible depuis l'insuccès complet de M. Laval dans tout ce qu'il a tenté pour Mussolini. Beaucoup de choses devront encore être entreprises pour l'affermir le rapprochement Londres-Paris; surtout il faudrait encore tirer au clair et trouver une solution au désaccord franco-britannique dans la question du pétrole. Vraisemblablement, l'affaire sera résolue avant la réunion de la S.D.N. Le problème germanique en dépend, de même que celui de Locarno: certains autres points devraient également être éclaircis. Une chose est cependant claire: Paris ne fait plus valoir ses sentiments italianophiles, qui ont atteint leur point culminant en octobre-novembre."

Si la défaite Laval ne fait perdre à Mussolini que la presse de droite parisienne, ceci est déjà une perte sensible. Cette presse qui l'aime, et

qui ne cherche pas sa débâcle, est actuellement tellement bridée, qu'on voit clairement une modification de son attitude. Même "Le Journal" depuis un mois ne publie plus ces fameux articles, qu'on dirait avoir été écrits par une "chemise noire".

Ces phénomènes du front italo-français sont très intéressants, car on commence à remarquer à l'horizon des traits caractéristiques. Farinacci dans son journal a proposé qu'on appelle Eden en Italie "Mister Dum Dum". En ce qui concerne Laval, l'attitude actuellement adoptée est le silence et le désenchantement. Quel est le nom que lui inventera bientôt Farinacci?"

LA POLOGNE ET LA SITUATION INTERNATIONALE

Obzor, de Zagreb, écrit dans son éditorial du 19 janvier:

"Les problèmes de l'Europe Centrale font de nouveau l'objet de discussions en Europe. Non seulement le voyage du chancelier fédéral, mais également la déclaration du Ministre des Affaires Etrangères de Pologne, sont des événements pouvant influencer les relations entre les divers pays de l'Europe Centrale et leur orientation à l'égard des grandes puissances. L'exposé de Mr. Beck était attendu depuis longtemps, car

l'opinion publique polonaise désirait avoir des éclaircissements sur la politique extérieure du pays. La composition du Parlement de Varsovie, et la personnalité du Ministre, qui est loin d'être un grand admirateur de la démocratie, rendent cet exposé suffisamment vague. On a laissé dans l'ombre ce qui craignait la lumière. En ce qui concerne l'Allemagne on a répété tout ce qu'on savait déjà, bien qu'on soulignât le désir de maintenir l'alliance avec la France et la Roumanie. Il a été souligné plus fortement que jusqu'à présent la Pologne est un partisan de la S.D.N.; on sait qu'il y a un an et demi Beck était très peu disposé à l'égard de l'institution de Genève et qu'il a dénoncé l'arrangement polonais sur les minorités. Il n'est pas difficile de deviner que l'attitude des hommes d'Etat polonais a été quelque peu corrigée par la Grande Bretagne, ceux-ci suivant de trop près l'exemple du IIIème Reich."

"L'Indépendance Roumaine", dans un article de fond, se montre surprise, en lisant le récent discours que M. le colonel Beck a prononcé devant la Commission des Affaires étrangères de la Diète, de constater que cette préoccupation des intérêts collectifs et de la solidarité internationale manque chez le ministre polonais des Affaires Etrangères.

ois 35 din.
s 30 fr. fr.
Belgrade

rg

tes de l'an
lusif de leur
l'obligation,
e part aill-
de l'Alle-
a prétendre,
ation hab-
la solution
as?
et ne peut
comprendre
les milieux

cote besoin
de certains
le rappeler
cinitifs du
eil perma-
it paraître,
Bled, des

Petite En-
et qu'elle
rude en ce
u'elle n'en
stimait pas
elle s'im-
ement le
Etats et de
ffaires im-
pêché de
a de l'an-
burg inté-
la Petite
de la po-

précisait
vu "la
rope cen-
nt-guerre,
es et ac-
les conser-
nationa-
une ac-
ne, dans
rope cen-
mbre de

rière les
absbour-
ce pour
leur ré-
Etats de
de ma-
prendre,
ment et
cette
ute me-
et qu'ils
urs for-

tions, il
le tenir
s. Une
condui-
de
B.

ai l'ont

estions
s, qui
d rôle
et mé-
pro

La direction des monopoles et notre tabac

Le 17 janvier, le Conseil d'administration de la Direction autonome des Monopoles de l'Etat a tenu sa séance en présence du président du Conseil, MM. Stojadinović et du ministre des Finances, M. Letica.

Le président du Conseil d'administration, M. Marković, a présenté un rapport détaillé sur le développement de la culture et des exportations du tabac ainsi que sur le plan de construction des immeubles pour les Monopoles.

M. Marković fournit ensuite des données statistiques montrant qu'en 1935 on a exporté six fois plus de tabac en feuilles qu'en 1934. D'autre part, les revenus du Monopole du tabac pour neuf mois de 1935 accusent une augmentation de 25.377.000 dinars par rapport à ceux de la période correspondante de 1934.

Poursuivant son rapport, le président du Conseil d'administration souligne le besoin d'avoir un établissement où la question de la production du tabac et de l'amélioration de sa qualité serait scientifiquement étudiée. Il informa qu'un pareil Institut scientifique sera fondé ainsi que des stations d'expériences.

Le ministre des finances, M. D. Letica, prit ensuite la parole et donna son assentiment aux décisions du Conseil d'administration.

Un discours du Président du Conseil

Puis M. Stojadinović prononça également un discours soulignant tout l'intérêt que le gouvernement porte à la question de la production du tabac dans le pays.

Le Président du Conseil dit notamment qu'étant donné notre produc-

tion de tabac supérieure à la consommation du pays, il est de la plus grande importance d'assurer des exportations toujours plus grandes de notre tabac à l'étranger. Dans ce sens, des rapports ont été établis avec la Régie tchécoslovaque. On a conclu avec la Régie tchécoslovaque une convention particulièrement favorable concernant la vente de notre tabac pour une longue suite d'années.

Des relations ont été établies également avec la Régie française et les industries du tabac allemande et égyptienne. On doit porter à ces pays le plus grand intérêt afin de pouvoir augmenter d'année en année l'exportation de notre tabac.

Poursuivant, le Président du Conseil, souligna l'augmentation des prix de rachat du tabac pour cette année et la décision de relever les prix pour l'année prochaine de 20%. La Direction des Monopoles consacre son attention également à la question de la qualité du tabac produit et à la standardisation des variétés de tabac. Nous devons avoir nos types de tabac établis soit en feuilles, soit sous forme de cigarettes.

Terminant son discours, le Président du Conseil a dit que la crise économique a atteint dans notre pays presque toutes les branches de l'activité économique. Il faut travailler dans toutes les directions, dans tous les domaines, afin de pouvoir sortir vainqueur de cette lutte. Outre les grands travaux publics que le gouvernement a décidés, les décisions de la Direction des Monopoles de l'Etat prises d'accord avec le Ministre des Finances et approuvées par lui, seront certainement un des leviers devant remettre en mouvement l'activité économique dans le pays.

L'inauguration solennelle de la ligne Veles-Prilep

Dimanche a été inaugurée solennellement la ligne de chemin de fer Veles-Prilep en présence du représentant de S. M. le Roi, le général V. Nikolašević, des membres du gouvernement MM. Spaho, Kozul, Krek, etc., et de nombreuses autres personnalités.

Un groupe des représentants de l'industrie et des finances françaises assistait à cette cérémonie, ayant à sa tête l'ancien ministre des finances, le député M. Paul Reynaud, puis, M. Revelland, président de la Société européenne de Paris. La Légation de France était représentée par le secrétaire M. Francis Lacoste et le colonel Béthouard, attaché militaire.

Le train spécial, dans lequel avaient pris place les représentants officiels et les hôtes reçut un accueil chaleureux de la population de Veles. Au point de départ de la nouvelle ligne étaient érigés des arcs de triomphe portant les inscriptions: „Vive S. M. le Roi Pierre II! Vive la grande Yougoslavie! Gloire et reconnaissance au Roi immortel Alexandre I-er, le plus grand bienfaiteur du Sud!”

La cérémonie commença par le discours de bienvenue du maire de Veles, après quoi le ministre des Communications, M. Spaho, prit la parole disant qu'en 1918, quand sous la conduite du Roi Chevalier Alexandre I-er l'Unité, nous avons réalisé le but final de la libération et de l'union dans le Royaume de Yougoslavie, nous avons trouvé une situation difficile en ce qui concernait les communications, particulièrement dans les chemins de fer.

Poursuivant, le Ministre dit que le premier souci après l'union fut de restaurer les lignes existantes, puis d'en construire de nouvelles. Déjà à cette époque, parmi les lignes importantes, fut classée la ligne Veles-Bitoli. La construction de cette ligne se heurtait à de grandes difficultés techniques et demandait de gros sacrifices financiers. En 1929, la construction de la ligne commença; d'abord la partie Bitoli-Prilep fut terminée. Le gouvernement, malgré les obstacles présentés par le terrain, et malgré la crise économique mondiale, s'efforça de faire construire le tronçon restant pour rattacher Prilep à Veles.

Ensuite, le Ministre dit que le gouvernement royal, s'inspirant du principe de l'égalité pour tous les citoyens, montra la même attention pour toutes les régions et à tous les points de vue. Actuellement, il n'y a presque pas de région dans laquelle on ne construise une nouvelle ligne devant servir les intérêts généraux de l'Etat et permettre aux diverses contrées de réaliser leurs progrès économiques et intellectuels.

Après la cérémonie de l'inauguration le train spécial avec les membres du gouvernement et les invités quitta la gare de Veles se dirigeant pour Prilep. Le voyage fut triomphal. A toutes les gares, les paysans étaient massés acclamant le premier train apportant à cette région, pleine de sou-

M. B. Purić et les relations franco-yougoslaves

La revue „Le Mois” publie une interview de M. Purić, ministre de Yougoslavie en France, sur les relations économiques franco-yougoslaves.

„Les relations économiques entre la France et la Yougoslavie laissent beaucoup à désirer. Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un coup d'oeil sur les statistiques du commerce extérieur des deux pays. Si le volume global des échanges entre les deux pays est en diminution constante, par suite de la crise économique, on est frappé par la constatation que la proportion de la diminution des importations yougoslaves en France ne correspond nullement à la proportion de la diminution du volume des exportations françaises en Yougoslavie. Cette simple constatation nous permet de conclure que cet état de choses n'est pas seulement une conséquence de la crise, mais qu'il est dû aussi à d'autres éléments. En effet, le commerce extérieur des deux pays est soumis à deux régimes différents: la Yougoslavie continue à rester fidèle à la clause de la nation la plus favorisée, c'est-à-dire au régime de libre importation, tandis que la France a réglementé les importations étrangères par le système du contingentement qui a, en peu de temps, réduit des quatre cinquièmes les importations yougoslaves en France.

Si l'on ajoute que la Yougoslavie est obligée, pour payer les intérêts de ses emprunts, d'effectuer des versements — si minimes soient-ils — réguliers en France; si, d'autre part, on prend en considération que la Yougoslavie fait en France d'importantes achats de guerre, on voit aisément que la balance générale des paiements se chiffre par un déficit considérable pour la Yougoslavie. La continuation de cet état de choses obligerait fatalement la Yougoslavie à réduire presque complètement ses achats en France.

Le vote des sanctions contre l'Italie représente, pour le commerce extérieur yougoslave, une perte annuelle de 800 millions de dinars. La régression catastrophique de ses exportations en France frappe, dans ces conditions, plus sensiblement encore la vie économique de la Yougoslavie, fortement atteinte déjà par la baisse des prix des produits agricoles.

Il est, par conséquent, naturel et juste que les milieux économiques yougoslaves réclament avec instance un ajustement de la balance commerciale entre les deux pays, qui permettrait à la Yougoslavie d'augmenter ses exportations en France d'une valeur annuelle de 30 millions de francs. Au cours des récents pourparlers qui ont eu lieu à Paris, les représentants des ministères compétents français proposaient d'augmenter les contingents actuels de la Yougoslavie d'une valeur annuelle d'un million de francs.

La somme de 30 millions pourtant paraît vraiment insignifiante quand on connaît le chiffre global des importations étrangères en France. Le gouvernement français s'est montré compréhensif à l'égard de la Yougoslavie, puisqu'il vient de lui accorder d'importantes abaissements de taxes d'importation qui permettront à la Yougoslavie d'augmenter le volume de ses exportations en Angleterre pour une valeur annuelle de 27 millions de francs. Un effort semblable s'impose du côté français, non seulement en considération des traditionnels rapports d'amitié existant entre la France et la Yougoslavie, mais également parce que la France, du fait que la Yougoslavie pratique le régime de libre importation, peut augmenter le volume de ses exportations chez elle.

Nous ne demandons aucun traitement exceptionnel mais tout simplement d'être mis à pied d'égalité avec d'autres pays européens, comme par exemple avec l'Autriche, en ce qui concerne l'importation du bois. Je ne puis, par conséquent, douter que nos réclamations, justifiées à tout point de vue, finiront par triompher des obstacles dus, principalement, au régime compliqué du contingentement et des taxes diverses auxquelles sont soumis les articles importés en France.

Câble sous-marin entre la France et la Yougoslavie

A l'occasion de la visite du ministre des PTT, M. Kaludjerčić, aux bouches de Kotor, on a effectué les derniers travaux concernant la pose d'un câble téléphonique et télégraphique entre la France et la Yougoslavie.

Il s'agit d'un câble sous-marin qui unirait la France non seulement avec la Yougoslavie, mais aussi avec les Balkans entiers et qui permettrait la jonction aux câbles de l'Amérique, de l'Australie et de l'Afrique. Le câble irait d'Igalo jusqu'à Marseille. Sa longueur serait en conséquence de 1500 milles marins.

Production du fer

D'après les statistiques officielles, la production totale annuelle du fer de nos fonderies de Jesenice, Zenica, Gostanj et Store s'élève à 152.000 tonnes. La répartition est la suivante:

| | |
|----------|---------------|
| Jesenice | 72.000 tonnes |
| Zenica | 50.000 „ |
| Gostanj | 15.000 „ |
| Store | 15.000 „ |

Le Conseil Economique de l'Entente Balkanique

On mande de Bucarest que le Conseil économique de l'Entente balkanique ouvrit sa séance en présence de M. Savel Radulesco, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères et des ministres des Etats balkaniques.

M. Savel Radulesco salua la réunion au nom de son gouvernement, déclarant notamment: „Les efforts sincères poursuivis en commun dans cette partie de l'Europe pour le maintien et le développement de la paix et de la coopération internationale constituent, dans les circonstances actuelles, un exemple dépassant en importance le cadre régional de la Péninsule pour s'imposer à l'attention générale.” Il rappela ensuite les progrès réalisés lors des conférences d'Athènes et d'Ankara, spécialement dans le domaine de l'intensification des échanges commerciaux qui firent ressortir la nécessité d'une plus grande liberté et d'accords sur les questions de tarifs; on s'occupa aussi de l'organisation commune de la vente de certains produits, des relations touristiques, de la réunion commune de banques d'émission et privées et enfin on décida tout récemment la mise en vigueur de la convention des P.T.T. M. Radulesco fit ressortir que le programme de la session actuelle comporte les problèmes commerciaux, de tourisme et de communications et annonça la prochaine signature de la convention sur les communications aériennes.

Le président de la délégation yougoslave à cette session est M. le Dr. Svetislav Predić, directeur du département consulaire et économique du Ministère des Affaires étrangères.

Les relations avec l'Argentine

Les ressortissants yougoslaves qui se sont fixés en Argentine et qui n'ont jamais cessé de commercer avec le pays natal viennent d'attirer l'attention des pouvoirs publics, d'après la „Revue du commerce extérieur” sur la situation assez insolite dans laquelle se trouvent actuellement les relations commerciales entre la Yougoslavie et l'Argentine. Elles se sont sensiblement développées après la guerre, mais un traité de commerce n'a jamais été conclu. Jusqu'ici les transactions se faisaient par des Etats intermédiaires, ce qui rend impossible toute estimation tant soit peu exacte de leur valeur. La seule chose certaine c'est que le bilan est actif pour l'Argentine. Les objets exportés par la Yougoslavie sont principalement les champignons, les noix; le bois de construction, le houblon, le chanvre, le carbu de calcium, les plantes médicinales, le ciment, les liquors. La situation vient de s'aggraver récemment par le fait que le gouvernement argentin vient d'introduire une surtaxe de 20% sur les marchandises provenant des pays n'ayant pas de traité de commerce avec la République.

L'état des banques dans la Banovine du Vardar

La Banovine du Vardar (Serbie du Sud) compte actuellement 43 établissements financiers avec un capital total de 121 millions de dinars. Skopje et Leskovac viennent en première place, car chacune de ces villes possède 7 établissements. Les banques de Skopje ont un capital par actions de 36 millions de dinars entièrement versé et celles de Leskovac en ont un de 37 millions. La banque la plus importante est la Banque Centrale de Leskovac au capital de 20 millions de dinars. Viennent ensuite la Banque du Vardar avec 15 millions, celle de la Vieille Serbie avec 8 millions et la Banque d'Exportations et d'Echanges avec 5 millions.

Une statistique des dettes paysannes

Le journal Skopski Glasnik publie une statistique sur les dettes paysannes, qui atteignent presque 7 milliards de dinars et qui se répartissent ainsi par banovines:

| | |
|----------|---------------|
| Danube | 1.683.683.291 |
| Drave | 1.192.073.103 |
| Save | 1.185.110.824 |
| Littoral | 839.014.707 |
| Drina | 625.266.562 |
| Zeta | 496.326.153 |
| Vrbas | 328.904.358 |
| Morava | 320.169.855 |
| Vardar | 209.420.182 |
| Total: | 6.879.969.057 |

Dans l'industrie à Belgrade

L'activité économique de la ville de Belgrade a diminué à cause de la crise. Belgrade compte 236 entreprises industrielles dont les plus nombreuses sont celles de l'industrie textile, au nombre de 36; viennent ensuite les entreprises de l'industrie métallurgique (34), de la céramique (26), du travail du bois (15), du cuir (11), du sucre (6), etc.

Les journaux étrangers en Yougoslavie

700 journaux étrangers différents pénètrent dans notre pays et y possèdent des lecteurs. Le nombre augmente sensiblement si on compte aussi les nombreux journaux de mode.

La presse française tient la première place d'après le nombre et la quantité d'exemplaires importés, puis elle représente plus d'un tiers de cette importation. Même dans nos provinces occidentales où l'influence de la culture allemande a dominé pendant de longues décades, la plus récente statistique montre que les journaux français s'y vendent en nombre toujours croissant. Naturellement, après les journaux français viennent ceux d'Allemagne, puis de Tchécoslovaquie, de Hongrie et d'Angleterre.

Des quotidiens français „Le Journal” arrive au premier rang avec 6.000 exemplaires par mois. Immédiatement après suit „Le Temps” avec 4.500, „Le Matin” avec 3.000 exemplaires, „L'Intransigeant” avec 2.800, „Le Petit Parisien” avec 1.200, „L'Action Française” avec 900, „Le Figaro” avec 800 exemplaires, etc. Il est intéressant de noter que le „Pariser Tagblatt” (organe des émigrés d'Allemagne) est distribué en Yougoslavie à 2.000 exemplaires par mois.

Des hebdomadaires et mensuels français on lit surtout „Lu” (environ 1.000 exemplaires), puis „Candide” (400), les „Nouvelles Littéraires” (400), „Marianne” (300), etc.

Belgrade achète bien plus de journaux allemands actuellement qu'il y a quelques années. Le quotidien allemand le plus lu paraît en Autriche et non dans le Reich. C'est le „Neues Wiener Journal” avec 130 exemplaires par jour, puis „Neue Freie Presse”, puis le „Tag” de Vienne et ensuite le „Völkischer Beobachter” (d'Allemagne) avec 50 exemplaires par jour, le „Prager Tagblatt” et la „Prager Presse”, qui sont en réalité des journaux tchécoslovaques. Les journaux tchécoslovaques sont surtout lus par les puissantes colonies de Tchécoslovaques qui vivent dans notre pays.

Une cinquantaine de journaux anglais sont vendus à Belgrade par jour. Le „Daily Express” et le „Daily Mail” sont les plus répandus. Pour les journaux de mode c'est Vienne, puis Paris, et enfin Berlin qui sont surtout représentés. Les journaux de mode français dépassent ceux d'Allemagne par le nombre d'exemplaires importés.

Nouvelles économiques

LA NAVIGATION AERIENNE

L'activité de la Société de navigation aérienne yougoslave, „Aeropot”, en 1935, s'est sensiblement intensifiée, de sorte qu'elle a pu dépasser les résultats de 1934. Le total des kilomètres parcourus s'élève à 283.158 contre 245.155 en 1934 et 283.158 en 1930. Le nombre des passagers est passé à 4.273 contre 3.652. L'accroissement est sensationnel pour les marchandises et bagages transportés qui atteignent 15.993.380 kgr. contre 4.038.303. L'accroissement est également sensible pour le courrier et les colis postaux qui passent à 2.013.249 contre 385.278 en 1934.

DANS LES ENTREPRISES DE BOIS

Par suite de l'application des sanctions contre l'Italie notre plus grande entreprise de bois, la scierie Dolenc, a suspendu ses travaux et a licencié 236 ouvriers. En même temps a cessé de fonctionner la grande entreprise „Hanrihar” qui a renvoyé 100 ouvriers. Ces familles représentent 1200 personnes sans pain.

Les scieries dans les environs de Kranj se proposent également de suspendre le travail.

PAS D'EXPORTATION DE MAIS

D'après certaines informations venant de Prague, la Tchécoslovaquie a décidé d'importer 600 wagons de maïs des pays de la Petite Entente. Cette nouvelle a donné lieu à un journal de laisser entrevoir la possibilité d'exportation du maïs yougoslave.

Dans les milieux intéressés il nous est déclaré qu'une exportation de maïs yougoslave pour le moment n'entre pas en ligne de compte. On sait que la récolte a été de 55% inférieure à celle de l'année dernière. Les stocks repris combleront à peine d'après toutes les prévisions, le manque pour couvrir les besoins intérieurs.

Notre tourisme

LES BATEAUX TOURISTIQUES DANS NOS EAUX

Un grand nombre de bateaux touristiques de tous les coins du monde annoncent leur arrivée dans les ports yougoslaves au cours de cette année. Au mois de mars, en premier, arrivera le „General von Steuben” du Norddeutscher Lloyd, qui visitera les Bouches de Kotor et Dubrovnik. Le même bateau reviendra avec d'autres touristes au mois d'avril et visitera les mêmes régions. A la fin d'avril le bateau „Monte Rosa” du Hamburg Sud visitera Kotor, Dubrovnik et Split. Au mois de mai, nous aurons la visite des trois grands paquebots „Arandora Star” du Blue Star Line, „Atlantic” du Royal Mail et „Monte Rosa” du Hamburg Sud. Kotor et Dubrovnik recevront en juillet la visite du „Roma” de la Compagnie Italia; en août viendra le „Campana” du Transport Maritima qui passera à Kotor, Dubrovnik et Split. Le „General von Steuben” reviendra en septembre. D'autres sociétés de navigation préparent également des voyages dans les eaux yougoslaves qui entreront dans leurs programmes de 1936.

LE TOURISME EN 1935

D'après les données statistiques de la section touristique du Ministère du Commerce et de l'Industrie, le nombre de touristes qui visiteront la Yougoslavie en 1935 s'élève à 960.459, contre 898.378 l'année précédente. Le nombre total de 960.459 touristes comprend 234.433 étrangers, dont:

| | |
|----------------------|--------|
| Tchécoslovaques | 65.691 |
| Autrichiens | 55.048 |
| Allemands | 27.913 |
| Italiens | 11.063 |
| Polonais et Hongrois | 22.000 |

Vient ensuite un nombre assez important de touristes français, anglais et d'autres nationalités.

SUR LA PLAGE DE BIOGRAD

Une nouvelle plage commence à être fréquentée en Dalmatie, celle de Biograd-sur-Mer, au nord de Šibenik. Plus de 1.200 touristes l'ont visitée cette année, surtout des Tchécoslovaques, Autrichiens, Allemands et Polonais.

BIBLIOGRAPHIE

LE MONDE SLAVE

Revue mensuelle paraissant à Paris sous la direction d'un comité spécial. Lire dans le numéro de décembre 1935:

La Pologne après la mort du Maréchal Pilsudski, par Vaclav Fiala; — Chronique polonaise, par Jacob Rappaport; — Les chemins de fer russes autrefois et aujourd'hui, par P. Vostokov; — La politique extérieure de la France vue de Varsovie; — etc., etc.

L'EUROPE CENTRALE

Revue de documentation politique, économique, littéraire et artistique, paraissant à Prague, Fochova 62. Au sommaire du numéro 3 du 18 janvier 1936:

La visite à Prague du chancelier Schuschnigg; — La Hongrie antisocialiste et le révisionnisme anglais, par Raoul Chélad; — La politique financière de la Tchécoslovaquie, par Hubert Beuve-Méry; — Une association tchéco-allemande du théâtre, par Otto Pick; — Les Tchèques et la France en 1870 (III), par Vaclav Zacek; — Echos, informations, variétés, etc.

UNIVERSITE DE DIJON

Cours spéciaux de français pour Etudiants étrangers pendant l'année scolaire et pendant les vacances.

Cours théoriques et exercices pratiques de phonétique, langue, littérature, civilisation et commerce français méthodiquement conçus et organisés. Diplômes.

Excursions, Réunions, Sports.

Pour renseignements s'adresser au Secrétaire: P. Martenot. 36, rue Chabot Charney, Dijon, France.

L'ARGUS DE LA PRESSE

Doyen des Bureaux d'extraits de Presse

— prépare la Septième édition de „NOMENCLATURE des JOURNAUX et REVUES en LANGUE FRANÇAISE; PARAISSANT dans le MONDE ENTIER”.

Ce sera un volume très documenté de plus de 1.300 pages.

Les Journaux et Périodiques qui désirent y figurer peuvent s'adresser à L'ARGUS, 37, rue Bergère — PARIS

Bibliographie Balkanique 1934

Rédigée par Léon Savadjian Introduction d'Albert Julien

Prix 40 fr.

Note et résumé des Ouvrages sur les Balkans publiés en 1934 en Français, Anglais, Italien et Allemand

SOCIETE GENERALE D'EDITIONS 71, rue de Rennes, Paris-6°

naï. L'antique capitale du Royaume croate au Moyen-Age, depuis longtemps déchu de son ancienne splendeur, connaît une nouvelle prospérité.

Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

(anciennement Uprava Fondova) fondé en 1862

Siège à Belgrade

Succursales: Zagreb, Ljubljana, Getinje, Sarajevo, Split, Skopje, Niš et Novi-Sad.

Agences: Kragujevac, Valjevo, Čačak, Zemun, Petrovgrad Bitoli, Prijepolje et Banja Luka.

L'activité principale de la Banque:

La Banque fait toutes opérations sur les fonds d'Etat: les capitaux de pupilles, les dépôts, les fonds des églises, des monastères, des communes, les legs divers, etc.

Emet les obligations et les lettres de gage.

Reçoit les dépôts d'épargne.

Accorde des emprunts hypothécaires aux communes et aux administrations autonomes sur les taxes et les revenus.

Fournit les ressources financières aux coopératives hydrauliques.

Escompte les effets des institutions bancaires.

Procède au „lombard” des valeurs d'Etat, des actions de la Banque Nationale et de la Banque Agricole Privilegiée et des Bons du trésor du Ministère des Finances.

Escompte les coupons gagés de l'emprunt en dollars Seligmann).

Les engagements du Crédit Foncier sont garantis par l'Etat

Pour tous les renseignements s'adresser:

au **Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie** à Belgrade ou à ses succursales.